

Éphéméride

LE MAGAZINE DE L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

RECHERCHE

« RURLAND » : comprendre le monde rural antique de la Gaule romaine

P.21

Nominations et récompenses

P.4

Ah ! Doc, le journal de l'École doctorale

P.15

Portrait de François Jouen

P.27



SOMMAIRE



ÉPHÉMÉRIDE, le magazine de l'École Pratique des Hautes Études
Numéro 9 – janvier 2017

Directeur de la publication : Hubert Bost
Rédacteur en chef : Patricia Ledoux
Ont participé à ce numéro :
Morgan Belzic, Sylvie Demignot,
François de Polignac, Nicolas Faucher,
Emanuela Garatti, Esther Garel,
Vincent Goossaert, Louis Hourmant,
François Jouen, David Lemler,
Aude Lucas, Robin Mailhac,
Sophie Nordmann, Judith Olszowy-
Schlanger, Denis Pelletier, Sylvain Pilon,
Michel Reddé, Océane Salles,
Daniel Stökl Ben Ezra, Valentine Zuber.

Création : Agence Magamo
Mise en page : Frédéric Magda
Impression : GL Associés

Photo en couverture : Bas-relief de la moissonneuse gallo-romaine (vallus) qui permettait, avec ses dents, d'arracher les épis d'épeautre, un blé vêtu qui constituait, à l'époque romaine, la plus grande partie de la production dans le Nord-Est des Gaules. © M. Reddé

École Pratique des Hautes Études
Pâtios Saint-Jacques – 4-14, rue Ferrus
75014 Paris
www.ephe.fr
communication@ephe.sorbonne.fr

◆ Éditorial	P.03
◆ C'est officiel John Scheid élu à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres Palmarès 2016 des prix décernés par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres Prix décernés par la Chancellerie des Universités de Paris en 2016	P.04 P.05
◆ Vie de l'École Actualités de l'EPH'Club en 2017 2017 : horizon Raspail	P.06 P.07
◆ Actualité des sections Journée scientifique 2016 de la section SVT CIRCE – Constructions, Interprétations et Représentations Cultuelles de l'Espace en Grèce ancienne Création d'un tutoriel de paléographie multi-écritures « Multi-Pal »	P.08 P.08-09 P.09-10
◆ Actualité des instituts IESR : Un nouveau site internet pour 2017 IRCP : Cinq générations de poissons-clowns sur le même récif : avantages et inconvénients	P.10-11 P.11
◆ Sans frontière Mission Pacifique : Californie – Polynésie	P.12-14
◆ Ah ! Doc Le mot du directeur de l'École doctorale Parole de docteur : Les sculptures funéraires de Cyrenaïque Vie des doctorants : La 3 ^e journée doctorale du CRAO Soutenances et habilitations à diriger des recherches	P.15 P.16 P.17 P.18-19
◆ Recherche Dossier : Programme européen « Rurland » : Retracer les évolutions du monde rural gaulois durant la période romaine	P.20-23
◆ Paris Sciences et Lettres Retour sur « Modernités républicaines », le colloque inaugural du Centre européen des études républicaines (CEDRE)	P.24
◆ Valeur ajoutée Le Campus Condorcet se dévoile Des partenariats au service des questions environnementales	P.25 P.26
◆ Portrait François Jouen, de la cognition humaine à l'intelligence artificielle	P.27-29
◆ Retour sur Les Rencontres « Savoirs, techniques et croyances : bilan et perspectives » 1 ^{re} Journée des Humanités numériques	P.30
◆ Actualités Séminaire « 150 ans d'histoire de l'EPHE » Nouvelle parution : <i>Croire, s'engager, chercher. Autour de Jean Baubérot, du protestantisme à la laïcité</i>	P.31

ÉDITO

*Tout à reprendre. Tout à redire.
Et la faux du regard sur tout l'avoir menée !
Saint-John Perse, Vents*

Quelques mots d'un grand poète pour ouvrir l'année nouvelle. Une année importante, qui va clore les cent cinquante premières années de notre vénérable École et voir se préciser les perspectives de son futur...



Née en 1868, l'École Pratique des Hautes Études s'est voulue dès sa création un établissement de formation à la recherche par la pratique de la recherche. Aujourd'hui la recherche reste au cœur de ses enseignements, le savoir s'y partage et s'y transmet avec la même passion qu'à l'origine. Les transformations que l'EPHE a décidé d'entreprendre sont autant de manières d'être fidèle à sa vocation première. « École du rare et du particulier », comme aimait à le dire l'un de ses présidents, elle pratique la science dans des domaines originaux, qui requièrent ici des connaissances érudites, là des techniques de pointe, ou bien un alliage des deux. Cette combinaison de singularité et d'excellence fait notre marque de fabrique. L'année 2017 sera celle de la préparation des manifestations du cent cinquantième de l'École et l'occasion pour nous de la mettre en valeur :

- à travers des séminaires portant sur l'histoire institutionnelle et intellectuelle qui ont commencé en 2016 et dont le rythme va s'intensifier,
- à travers la réalisation d'ouvrages dressant le bilan d'un passé dont nous sommes fiers et d'une réflexion sur les enjeux actuels de la recherche,
- à travers le lancement d'un dictionnaire prosopographique en ligne dont l'ambition est de répertorier les parcours des savants dont nous revendiquons l'héritage,
- à travers l'organisation de rencontres, de conférences et de grandes manifestations solennelles qui rythmeront l'année 2018.

Loin de toute nostalgie d'un passé parfois idéalisé, cette nouvelle année s'annonce intense et passionnante car de beaux et grands défis se profilent à l'horizon. Nous poursuivons la construction de l'« université intégrée » Paris Sciences et Lettres pour décrocher et partager, avec plus de vingt autres établissements prestigieux, le label IdEx. Réussir ensemble PSL, ce sera nous donner les moyens et la visibilité d'une université dont la recherche et l'enseignement seront mondialement réputés pour leur qualité exceptionnelle, pour les excellentes conditions d'encadrement offertes aux jeunes chercheurs, pour l'attractivité internationale qu'elle exercera. Ces objectifs sont à notre portée. Avec nos partenaires, membres ou associés, nous sommes en train de créer un nouveau modèle d'université. La souveraineté y sera intelligemment partagée entre les établissements ou organismes qui garderont leur personnalité et leur « marque », et le groupement que nous voulons constituer pour prendre ensemble des décisions communes. Offre en master ou en doctorat, vie étudiante, animation sportive et culturelle, capacité à mutualiser certains moyens, échanges scientifiques au plus haut niveau, action internationale et classements : dans tous ces secteurs et bien d'autres, notre École dans PSL pourra devenir davantage ce qu'elle a depuis toujours vocation à être. Je vous remercie vivement, vous toutes et tous – enseignants-chercheurs et chercheurs, personnels administratifs ou de soutien à la recherche, étudiants et auditeurs de l'École – qui êtes engagés dans cette aventure, pour votre investissement, votre dévouement et votre efficacité. Nous continuerons d'écrire ensemble les chapitres à venir de PSL et nous sommes fiers d'appartenir à l'EPHE !

◆ **Hubert BOST**
Président de l'EPHE



John Scheid élu à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres

Dans sa séance de décembre 2016, l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres a élu notre collègue antiquiste John Scheid, au fauteuil de Jean-François Jarrigue. Ancien membre de l'École française de Rome, agrégé de grammaire et docteur ès lettres, John Scheid est professeur émérite au Collège de France (chaire « Religion, institutions et société de la Rome antique »). Il avait été directeur d'études à l'EPHE, section des Sciences religieuses (« Religions de Rome ») de 1983 à 2001.



Palmarès 2016 des prix décernés par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres

- ◆ Le prix de la Fondation Raymond et Yvonne Lantier a été décerné à **Catherine Jolivet-Lévy** pour son ouvrage en 2 vol., édité avec la collaboration de Nicole Lemaigre-Demesnil sous le titre : *La Cappadoce. Un siècle après G. de Jerphanion*.
- ◆ Le prix de la Fondation Flora Blanchon a été décerné à **Alexis Lycas** pour aider à la publication de sa thèse intitulée « Représenter l'espace dans les textes du haut Moyen Âge chinois : Géographie politique, humaine et culturelle de la région du Jingzhou », sous la direction de François Martin puis de Pierre Marsone.
- ◆ La 3^e médaille du concours des Antiquités de la France a été attribuée à **Dénes Haraï** pour son ouvrage intitulé *Le Pouvoir au fil de l'eau. Usages politiques des images aquatiques en France (1594-1715)* (Paris, Les Indes savantes, collection « La boutique de l'histoire », 2015).
- ◆ Le label Archéologie a été accordé à la **Mission française des fouilles de Tanis (MFFT) dirigée par François Leclère**, sur proposition de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du Ministère des Affaires étrangères.



Valentine Zuber chevalier de l'Ordre national de la Légion d'honneur

Valentine Zuber a été nommée chevalier de l'Ordre national de la Légion d'honneur, à l'occasion de la promotion civile du 1^{er} janvier 2017. Professeure des universités en histoire et sociologie de la laïcité, directrice d'études à l'EPHE (Sciences religieuses), Valentine Zuber travaille sur l'histoire de la tolérance religieuse, de la laïcité et des droits de l'homme ; les religions dans les relations internationales et sur les relations Églises-États dans le monde.



Prix « Pierre Simon Étique et société »

Le Prix « Pierre Simon Étique et société » a été décerné pour l'année 2016 à **Francis Eustache** et **Denis Peschanski** pour leur programme de recherche « 13-Novembre », présenté dans le précédent numéro d'*Éphéméride*. Ce Prix distingue une initiative marquante de l'année, action ou œuvre, contribuant à la sensibilisation de la société aux enjeux de l'engagement éthique.



Madeleine Scopello élue à l'Australian Academy of the Humanities

Madeleine Scopello (Gnose et manichéisme, Sciences religieuses) a été élue Corresponding Fellow de l'Australian Academy of the Humanities en novembre dernier.

Historienne des religions de la fin de l'Antiquité, Madeleine Scopello est spécialiste de la gnose et du manichéisme (littérature directe et indirecte : textes coptes, grecs et latins. Doctrine, histoire et société, études sur les femmes). Ses recherches portent également sur la littérature juive intertestamentaire et mystique, les textes patristiques, les apocryphes chrétiens et les littératures de polémique religieuse.





Prix décernés par la Chancellerie des Universités de Paris en 2016

◆ Chaque année depuis 1987, la Chancellerie des universités de Paris remet à de jeunes docteurs de toutes nationalités, issus des 17 universités et de 6 grands établissements d'enseignement supérieur d'Île-de-France, des prix récompensant l'excellence de leur recherche, dans des champs disciplinaires aussi variés que le droit, la médecine, la pharmacie, les sciences économiques et la gestion, les lettres, les sciences humaines et les sciences. Nous laissons la parole aux trois lauréats de l'EPHE distingués cette année.

David Lemler, « Création du monde et arts d'écrire dans la philosophie juive médiévale (X^e-XV^e s.) »

« Nous proposons un nouveau paradigme pour aborder les stratégies complexes d'écriture adoptées par les philosophes juifs médiévaux lorsqu'ils traitent de la création du monde. Au lieu d'y voir, à la manière de Leo Strauss, un stratagème politique visant à dissimuler l'incompatibilité de la philosophie aristotélicienne et de la Torah, nous proposons de les lire comme le symptôme d'un problème proprement philosophique qui touche aux limites du langage humain. Les écrits de six auteurs sont ainsi examinés : Saadia Gaon, Abraham Ibn Ezra, Moïse Maïmonide, Isaac Albalag, Gersonide et Hasday Crescas. »

Esther Garel, « Les testaments des supérieurs de Saint-Phoibammon à Thèbes (XII^e s.). Édition, traduction, commentaire »

« La thèse porte sur un ensemble bilingue (grec-copte) de testaments écrits sur papyrus, datés du VII^e siècle ap. J.-C., et émanant des supérieurs du monastère égyptien de Saint-Phoibammon, situé sur la rive gauche de Thèbes (actuelle Louxor). Utilisant la forme du testament de droit privé, les supérieurs lèguent à leur successeur la direction spirituelle du monastère en même temps que la propriété de ses biens. Les implications de ce dossier sont juridiques (comparaison avec le modèle du droit romain tardif), historiques (éclairages nouveaux sur l'histoire du sanctuaire), et linguistiques (étude des processus de traduction, statut du copte comme langue juridique). »

Nicolas Faucher, « Les garanties de la foi chez les penseurs franciscains du XIII^e s. et du début du XIV^e s. »

« Notre travail porte sur la manière dont les théories franciscaines, de 1230 à 1330, expliquent psychologiquement et justifient épistémologiquement l'acte de foi. Nous mettons au jour deux mouvements historiques : d'une part, le rôle de Dieu dans la justification et la production de l'acte de foi se réduit ; d'autre part, la volonté libre joue un rôle de plus en plus crucial dans cette production et celle des croyances humaines en général. Nous montrons ainsi que, sur cette période, la responsabilité du sujet épistémique et moral s'affirme, préfigurant les bouleversements de la modernité. »

Prix littéraire Henri Hertz 2016 attribué à Anne-Isabelle Langlois

La Chancellerie des universités de Paris décerne chaque année plusieurs prix littéraires. Parmi ceux-ci, le prix Henri Hertz récompense une œuvre ou thèse propre à faire connaître et comprendre les préoccupations éthiques et civiques du courant et du milieu auxquels appartenait Henri Hertz. Le prix Henri Hertz 2016 a été attribué à Anne-Isabelle Langlois pour sa thèse « Les archives de la princesse Ittani découvertes à Tell al-Rimah (XVIII^e s. av. J.-C.) » (sous la direction de Dominique Charpin).



▲ Nicolas Faucher, Hubert Bost, Jean-Luc Fournet, Esther Garel, David Lemler, Judith Schlanger

L'AGENDA DE L'EPHE

Cérémonie des doctorats le 2 février 2017

L'EPHE organise pour la première fois une Cérémonie de remise des diplômes de doctorat le 2 février 2017 à 16h30 dans le prestigieux Grand salon de la Sorbonne, au 47 rue des Écoles, 75005 Paris.

Compte tenu des mesures de sécurité, il est nécessaire de s'inscrire auprès de la présidence.

◆ CONTACT :

presidence.ephe@ephe.sorbonne.fr

Cérémonie des masters le 2 mars 2017

La Cérémonie de remise des diplômes de master se déroulera le 2 mars 2017 en Sorbonne. Cet événement est ouvert à toute la communauté EPHE, dans la limite des places disponibles. Les inscriptions seront ouvertes prochainement.



Actualités de l'EPH'Club

◆ L'EPH'Club est l'association des personnels de l'EPHE qui a pour mission de promouvoir, d'étudier et de réaliser les projets à caractère culturel, sportif et ludique, intéressant les personnels (actifs et retraités) et plus largement la communauté de l'EPHE. Son bureau est constitué d'une trésorière, d'un secrétaire (prochainement remplacé après le vote de l'assemblée générale) et d'un président.

◀ De gauche à droite : Aurore Bézi, Laure Carreau et Doris Pezzoli à « La Parisienne 2016 »

RETOUR SUR LA COURSE « LA PARISIENNE »

Pour la deuxième année consécutive, Aurore Bézi et Doris Pezzoli, des Services financiers et comptables, ainsi que Laure Carreau de la Direction des enseignements et de la vie étudiante, ont représenté l'EPHE lors de la course « La Parisienne 2016 », avec le soutien de l'EPH'Club qui a sponsorisé les participantes.

« La Parisienne » est une course à pied organisée depuis 1997 au mois de septembre en plein cœur de la capitale (sur une distance de 6 km). Réservée aux femmes, elle soutient la Fondation pour la recherche médicale contre le cancer du sein à travers le financement de projets de recherche et la sensibilisation des coureuses et des entreprises inscrites à la course.

Christine Arron, Colette Besson (athlétisme) ou Laure Manaudou (natation) ont parrainé cette manifestation et la mairie de Paris en est le partenaire institutionnel.

PROGRAMME DES CAUSERIES DE L'EPH'CLUB EN 2017

L'EPH'Club propose en 2017 une série de conférences qui auront lieu à l'EPHE (Patios Saint Jacques, 4-14 rue Ferrus 75014 Paris, salle 214).

24 janvier 2017 à 12h30 – Isabelle Gomez (Adjointe à la Direction du Patrimoine et de la Logistique) : « La porte du non-retour à Ouidah, République du Bénin »

Des côtes africaines aux côtes américaines et caribéennes, la Porte du non-retour marque à jamais dans la mémoire du Bénin, la déportation de millions de prisonniers de guerre qui ne reverront jamais, pour la plupart, leur terre natale. Un voyage chez les Houéda, en pays vaudou, avec une présentation de l'histoire des esclaves et de l'influence culturelle, linguistique et religieuse de part et d'autre de l'océan Atlantique.

28 février 2017 à 12h30 – Jean-Claude Denise (Chargé des activités du SAIC¹ et chargé d'appui à la Recherche) : « Nile Rodgers, de Chic à Daft Punk, en passant par David Bowie, itinéraire d'un guitariste gâté »

Nile Rodgers et son ami bassiste Bernard Edwards ont composé *Le Freak*, titre le plus vendu et le plus diffusé de l'année 78 dans le monde entier. La production des deux fondateurs du groupe CHIC, considérée comme classieuse et intelligente – même en dehors de la planète disco – les transformera en producteurs recherchés par les plus grands artistes pop, de David Bowie à Al Jarreau, de Mick Jagger à Madonna. Reconnu par les jeunes artistes contemporains, Nile Rodgers sévit toujours.

14 mars 2017 à 12h30 – Philippe Portier (Directeur d'études, Sciences religieuses) : « L'État et les religions en France. Parcours de la laïcité »

Comment faire vivre ensemble des individus égaux en droits et différents par leurs convictions ? Pour répondre à ce défi venu de l'avènement de la modernité, la France a instauré, à partir de 1789, un régime « laïque » d'existence politique. Au cours des deux siècles qui viennent de s'écouler, cette laïcité a épousé des formes institutionnelles variées, sous la pression des conjonctures politiques, et, plus encore, des transformations de la figure même de la modernité. On explorera, dans cette conférence, les grands moments de cette histoire.

28 mars 2017 à 12h30 – Denis Pelletier (Directeur d'études, Sciences religieuses) : « Histoire des variétés dans les années 60 »

L'histoire des variétés dans les années 60, avec en ligne de mire les transformations sociales et culturelles liées à « mai 68 ». En remontant en amont (de la chanson réaliste à la chanson des années 50), et peut-être en aval (les années 70).

¹ Service d'activités industrielles et commerciales

◆ CONTACTS

Jean-Claude Denise, Président de l'EPH'Club
jean-claude.denise@ephe.sorbonne.fr

Marion Peresiecki, trésorière
marion.peresiecki@ephe.sorbonne.fr

2017 : HORIZON RASPAIL



▲ © EPHE DPL

Ce nouveau site pour l'EPHE, l'EHESS et la FMSH sera livré le 31 janvier 2017. Les équipes pourront s'y installer dès fin mars pour les centres de documentation, mais la date reste à préciser pour l'ouverture.

Le déménagement des salles de cours et des bureaux administratifs devrait se faire lors des vacances de printemps, soit entre le 1^{er} et 17 avril 2017. La préparation au déménagement et au réaménagement des affectataires du France requiert depuis un an les efforts combinés du SCDBA, du service informatique réseaux et du service du patrimoine et de la logistique en lien permanent avec l'EPAURIF. Le cabinet médical sera délocalisé sur un autre site.

Les collègues enseignants-chercheurs pourront recommencer les séminaires dès la rentrée le 18 avril dans des salles de cours neuves et équipées de vidéoprojecteurs. Le site de Raspail offrira toutes les prestations déjà présentes au France : restauration et cafétéria, parking, stockage. Il se situe idéalement à 20 mn en transport en commun du site Ferrus, à 15 mn de la Sorbonne et à 25 mn du site de l'INHA.

1 Établissement Public d'Aménagement Universitaire de la Région Île-de-France

PARIS SCIENCES & LETTRES
PSL
RESEARCH UNIVERSITY PARIS

MEET & CONNECT*
#Etudiants #Alumni #Enseignants/chercheurs #Personnels

DAUPHINE
EHESS
EPHE
ENS
ENSAD
La Ferrass
ParisTech
Chimie ParisTech
INRAE ParisTech
ENS de France

Une application pour faire se rencontrer toute la communauté Paris Sciences et Lettres
Une initiative Paris Sciences et Lettres · univ-psl.fr

Google play App Store

UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE
UNIVERSITÉ PARIS 2
UNIVERSITÉ PARIS 3
UNIVERSITÉ PARIS 4
UNIVERSITÉ PARIS 5
UNIVERSITÉ PARIS 6
UNIVERSITÉ PARIS 7
UNIVERSITÉ PARIS 8
UNIVERSITÉ PARIS 13
UNIVERSITÉ PARIS 14
UNIVERSITÉ PARIS 15
UNIVERSITÉ PARIS 17
UNIVERSITÉ PARIS 18
UNIVERSITÉ PARIS 19
UNIVERSITÉ PARIS 20
UNIVERSITÉ PARIS 21
UNIVERSITÉ PARIS 22
UNIVERSITÉ PARIS 23
UNIVERSITÉ PARIS 25
UNIVERSITÉ PARIS 26
UNIVERSITÉ PARIS 27
UNIVERSITÉ PARIS 28
UNIVERSITÉ PARIS 29
UNIVERSITÉ PARIS 30
UNIVERSITÉ PARIS 31
UNIVERSITÉ PARIS 32
UNIVERSITÉ PARIS 33
UNIVERSITÉ PARIS 34
UNIVERSITÉ PARIS 35
UNIVERSITÉ PARIS 36
UNIVERSITÉ PARIS 37
UNIVERSITÉ PARIS 38
UNIVERSITÉ PARIS 39
UNIVERSITÉ PARIS 40
UNIVERSITÉ PARIS 41
UNIVERSITÉ PARIS 42
UNIVERSITÉ PARIS 43
UNIVERSITÉ PARIS 44
UNIVERSITÉ PARIS 45
UNIVERSITÉ PARIS 46
UNIVERSITÉ PARIS 47
UNIVERSITÉ PARIS 48
UNIVERSITÉ PARIS 49
UNIVERSITÉ PARIS 50
UNIVERSITÉ PARIS 51
UNIVERSITÉ PARIS 52
UNIVERSITÉ PARIS 53
UNIVERSITÉ PARIS 54
UNIVERSITÉ PARIS 55
UNIVERSITÉ PARIS 56
UNIVERSITÉ PARIS 57
UNIVERSITÉ PARIS 58
UNIVERSITÉ PARIS 59
UNIVERSITÉ PARIS 60
UNIVERSITÉ PARIS 61
UNIVERSITÉ PARIS 62
UNIVERSITÉ PARIS 63
UNIVERSITÉ PARIS 64
UNIVERSITÉ PARIS 65
UNIVERSITÉ PARIS 66
UNIVERSITÉ PARIS 67
UNIVERSITÉ PARIS 68
UNIVERSITÉ PARIS 69
UNIVERSITÉ PARIS 70
UNIVERSITÉ PARIS 71
UNIVERSITÉ PARIS 72
UNIVERSITÉ PARIS 73
UNIVERSITÉ PARIS 74
UNIVERSITÉ PARIS 75
UNIVERSITÉ PARIS 76
UNIVERSITÉ PARIS 77
UNIVERSITÉ PARIS 78
UNIVERSITÉ PARIS 79
UNIVERSITÉ PARIS 80
UNIVERSITÉ PARIS 81
UNIVERSITÉ PARIS 82
UNIVERSITÉ PARIS 83
UNIVERSITÉ PARIS 84
UNIVERSITÉ PARIS 85
UNIVERSITÉ PARIS 86
UNIVERSITÉ PARIS 87
UNIVERSITÉ PARIS 88
UNIVERSITÉ PARIS 89
UNIVERSITÉ PARIS 90
UNIVERSITÉ PARIS 91
UNIVERSITÉ PARIS 92
UNIVERSITÉ PARIS 93
UNIVERSITÉ PARIS 94
UNIVERSITÉ PARIS 95
UNIVERSITÉ PARIS 96
UNIVERSITÉ PARIS 97
UNIVERSITÉ PARIS 98
UNIVERSITÉ PARIS 99
UNIVERSITÉ PARIS 100



Journée scientifique 2016 de la section SVT



La douzième édition de la journée scientifique de la section des Sciences de la Vie et de la Terre a réuni plus de 60 personnes le 16 novembre 2016 à l'amphithéâtre de l'Institut du Cerveau et de la Moelle à Paris. L'objectif de cette journée est de faire connaître les thématiques de recherche de membres de la section aux collègues et doctorants de la section SVT, mais aussi à tous les personnels de l'École, actuels et anciens, qui y sont cordialement invités. Une large part est laissée à la discussion après chaque intervention pour permettre les échanges entre disciplines.

Les présentations des enseignants-chercheurs ont permis de rendre compte encore une fois de la richesse thématique de la section :

- Bérengère Guillery-Girard (Caen) sur la Diversité de thématiques et d'approches en neuropsychologie de la mémoire ;
- François Jouen (Paris) sur le Dépistage précoce et prévention des risques neurologiques chez le nourrisson ;
- Laurence Matthieu (Nancy) sur les Biofilms microbiens : réactivité aux interfaces et moyens de contrôle ;
- Nicolas Navarro (Dijon) sur la Génétique de la forme ;
- Valeriano Parravicini (Perpignan) sur l'Écologie et biogéographie des poissons récifaux : vers une approche fonctionnelle ;
- Catherine Paul (Dijon) sur l'Effet potentialisateur du monoxyde d'azote sur l'activité anti-tumorale de chimiothérapies ;
- Sophie Thenet (Paris) sur l'Augmentation de la perméabilité intestinale et inflammation ; l'œuf ou la poule ?



▲ Véronique Arnal et Philippe Geniez
© Michèle Chabert

Nouveauté cette année, Véronique Arnal et Philippe Geniez (BIATS au CEFÉ à Montpellier) nous ont expliqué en duo comment leurs travaux ont abouti à la requalification d'une espèce que l'on croyait autochtone, le discoglosse, en une espèce invasive, ce qui a pour conséquence de modifier fondamentalement la réglementation qui leur est appliquée.

La journée s'est achevée avec le traditionnel cocktail de fin d'année, moment convivial organisé par Leslie

Collinet et Marie-Laure Armand, secrétaires de la section.

Les organisateurs espèrent que davantage de personnels de la section et de la communauté EPHE viendront assister à la journée scientifique 2017.

◆ **CONTACT : Sylvie DEMIGNOT**, Doyenne de la section SVT
sylvie.demignot@ephe.sorbonne.fr



CIRCE – Constructions, Interprétations et Représentations Culturelles de l'Espace en Grèce ancienne

Le programme CIRCE vise à réaliser un inventaire topographique en ligne des lieux de culte connus par l'archéologie en Grèce ancienne, du début de l'Âge du Fer à l'époque impériale avancée (X^e siècle avant - IV^e siècle après J.-C.). Porté par l'UMR 8210 ANHIMA (Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques), il a bénéficié du soutien de l'ANR. En 2012-2013, il a accueilli la Chaire Blaise Pascal (MAE/Ville de Paris) d'Alexandre Mazarakis, professeur d'archéologie classique (Université de Thessalie). Il a obtenu un contrat post-doctoral du Labex Dynamite (Dynamique des Territoires et des Espaces) (2013-2014) et il est actuellement soutenu, en 2016 et 2017, par PSL Research University dans le cadre de l'appel à projet « Programmes Structurants ». Il contribue aussi aux projets « Scripta » et « Oronce Fine » de PSL.

Ce programme est destiné à couvrir la Grèce continentale et égéenne. Ont été traitées la Béotie, Corfou, la Mégaride ; les données des Cyclades et de l'Eubée sont en cours d'intégration. L'inventaire de l'Attique est programmé en 2017. L'interconnexion de la base avec d'autres inventaires ou chroniques archéologiques géo-référencées en ligne est à l'étude.

L'opération d'inventaire découle de la nécessité d'une connaissance précise de l'implantation des sanctuaires dans l'espace comme élément d'analyse du fonctionnement du polythéisme antique. Ce souci de précision vise à dépasser l'emploi de catégories trop générales et explique la limitation de l'inventaire aux sites connus par l'archéologie. S'il laisse de côté les lieux de culte connus par les textes mais impossibles à localiser, ce choix permet d'inclure des lieux de culte mineurs ou anonymes connus uniquement par l'archéologie. Chaque lieu



SCIENCES HISTORIQUES
ET PHILOGIQUES

Création d'un tutoriel de paléographie multi-écritures « Multi-Pal »

Dès cette année, les étudiants de l'EPHE et des institutions partenaires au sein de PSL bénéficient d'un tutoriel en ligne pour s'initier au déchiffrement d'écritures diverses. Porté par l'EPHE, l'École nationale des chartes et le Collège de France, partie intégrante des activités du Groupe de recherche en paléographie transversale (GRPT) et du projet IRIS « Scripta-PSL », soutenu récemment par le programme SPIF de PSL, ce tutoriel provisoirement nommé « MultiPal » propose un apprentissage de la paléographie et de l'épigraphie par des exercices pratiques.

Les textes et inscriptions sur différents supports produits par l'homme depuis près de 5 000 ans ont été au cœur de la recherche et de l'enseignement à l'EPHE depuis sa fondation. Ces dernières années ont été marquées par le renouveau de l'intérêt scientifique pour les documents manuscrits et épigraphiques et pour l'histoire de l'écriture, de sorte que nous vivons un véritable « retour aux sources primaires » dans la recherche historique et philologique. La mise en ligne massive de collections majeures de manuscrits et d'objets archéologiques ainsi que le développement de nouvelles approches technologiques et scientifiques pour accompagner les disciplines traditionnelles de paléographie, codicologie, épigraphie ou diplomatique, contribuent à ce tournant dans l'étude de l'écrit.



Le renouveau de l'intérêt pour les manuscrits et les inscriptions suscite une prise de conscience de la nécessité de mieux cerner les enjeux textuels ainsi que les aspects matériels et cognitifs de la production et de la circulation des écrits anciens. L'accès sans précédent aux fac-similés de textes va de pair avec le besoin grandissant de formation (souvent insuffisante à ce jour) des étudiants qui auront besoin de connaissances et de méthodes spécifiques pour aborder les sources. Le premier pas vers l'étude des écrits originaux consiste dans l'histoire des écritures et l'apprentissage de leur déchiffrement. Ces connaissances de base font partie des formations offertes par l'EPHE et ses partenaires au sein de PSL.



▲ Écran de consultation de la base : carte interactive (partie de la Béotie) et déroulé de la liste des notices à droite

de culte est présenté avec ses données essentielles (structures, mobilier trouvé en contexte, divinités honorées, épicleses, rites, inscriptions liées).

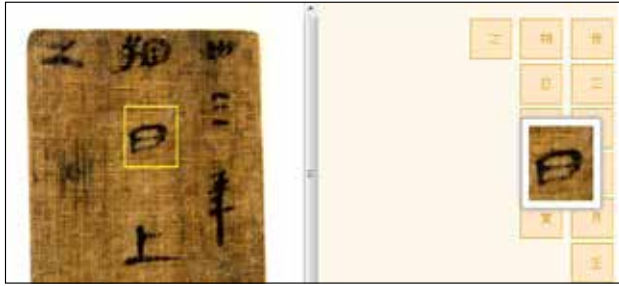
Un inventaire des lieux de culte peut être abordé de plusieurs façons en fonction des interrogations qui le sous-tendent, et comporte des risques d'interprétations mal contrôlées. L'inventaire n'est donc pas une fin en soi ; il s'intègre dans une recherche non seulement sur la spatialisation cultuelle, mais aussi sur la construction et l'évolution des paysages religieux en Grèce ancienne¹. Les paradigmes de la territorialisation n'ont pas perdu leur pertinence, mais se combinent désormais avec l'analyse des processus de circulations et d'échanges de niveaux et de degrés variables. La question du « paysage » permet de passer d'une perception « objectivée » de l'espace à une conception de ce même espace où la topographie n'est qu'un élément de la construction d'un « paysage » rituel et/ou mental.

◆ **CONTACT : François de Polignac,**
Directeur d'études (Sciences religieuses),
responsable du programme
francois.depolignac@ephe.sorbonne.fr

◆ **AVEC LA COLLABORATION DE :**
Sonia Darthou (Université d'Evry),
Jean-Sébastien Gros (British School of Athens),
Despina Chatzivasiliou (Collège de France),
Adrian Robu (post-doc ANHIMA/EPHE).

◆ **PLUS D'INFORMATIONS :**
circe-antique.huma-num.fr

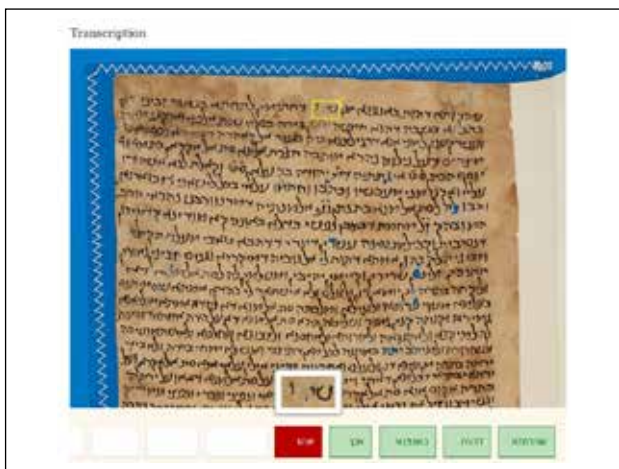
¹ F. de Polignac, J. Scheid, S. Darthou eds., « Qu'est-ce qu'un paysage religieux ? », *Revue de l'Histoire des Religions* 227 (2010-4), p. 427-719.



Le nouveau tutoriel paléographique permettra l'apprentissage d'écritures propres à des civilisations multiples — cunéiforme, égyptien, araméen, syriaque, hébreu, araméen, sud-arabique, arabe, copte, latin, grec, cyrillique, chinois, japonais, tibétain, sanskrit, pehlvi, etc. Chaque écriture bénéficie d'un exemplar distinct, mais les méthodes de description et la pédagogie mise en place sont communes à l'ensemble des domaines. Le logiciel s'adapte notamment aux sens d'écriture différents, de gauche à droite, de droite à gauche, de haut en bas.

En fonction de son objectif, le lecteur choisit les échantillons d'écritures à déchiffrer. Chaque texte est assorti d'une notice brève et de ressources d'échange avec les spécialistes. L'utilisateur dispose surtout d'un fac-similé en haute résolution qu'il transcrira ligne par ligne dans des champs prédéfinis correspondant chacun à un mot ou à un signe, selon les écritures.

La transcription est évaluée automatiquement, toute erreur étant aussitôt signalée. La correction d'un mot ou d'un signe ainsi que la transcription complète de l'échantillon sont disponibles en un clic.



Cet outil numérique est destiné à servir tout d'abord de support d'initiation aux étudiants pour leur donner les moyens de participer plus activement aux séminaires de recherche. Librement disponible en ligne, il s'adresse à tous ceux qui abordent l'étude des manuscrits sans pouvoir bénéficier d'un enseignement spécialisé. L'ouverture de ce tutoriel multi-écriture, hébergé sur le site de l'EPHE, fera ainsi connaître au public international la richesse inégalée des enseignements et de la recherche sur l'écrit réunis au sein de PSL.

◆ CONTACTS

Judith Olszowy-Schlanger (EPHE, Sciences historiques et philologiques)

judith.schlanger@ephe.sorbonne.fr

Marc Smith (École nationale des chartes/EPHE)

marc.smith@ephe.sorbonne.fr

Jean-Luc Fournet (Collège de France)

jean-luc.fournet@college-de-france.fr



IESR
Institut européen
en sciences des religions

Un nouveau site internet pour 2017



Qui dit nouvelle année dit renouveau, et l'IESR n'échappe pas à cette règle pour 2017. Au programme : un nouveau site internet pour l'Institut mis en ligne il y a quelques jours.

Après plus de 10 ans sans changement, un nouveau site internet au design plus dynamique, plus lisible et plus accessible est aujourd'hui à votre portée. Naviguez parmi les différentes pages aux accents bleutés qui vous permettront d'avoir accès aux informations principales de l'Institut. Vous y trouverez la présentation des membres de notre équipe, les publications et les colloques. Cet espace est aussi la vitrine des enseignements de l'IESR avec des pages dédiées aux formations diplômantes (diplôme universitaire et master), mais aussi aux cours du soir accessibles à tous. Le widget calendrier vous permettra même de découvrir en un clic les événements à venir.





Au-delà de ces informations, ce site a, plus encore aujourd'hui, vocation à apporter du contenu rédigé par l'équipe. Toute une documentation est disponible à travers des fiches pédagogiques, présentant de manière succincte un éclairage sur un sujet avec des repères historiques et une bibliographie ; des comptes rendus d'ouvrages permettant de décrypter les parutions autour des thématiques de l'Institut, et pour terminer, une sélection de ressources accessibles en ligne.

Les enseignants y trouveront de nombreuses ressources pour préparer leurs cours. En effet, l'IESR apporte une véritable expertise en termes d'enseignement des faits religieux et de la laïcité. Pour ce faire, une rubrique dédiée est disponible sur le site où l'on trouve les grands textes législatifs et des études et commentaires des programmes scolaires.



Le site offre également une présentation des correspondants de l'IESR en région et en Europe, ainsi que le détail des participations aux projets européens tel SORAPS (voir le dernier numéro d'*Éphéméride*).

Nous vous donnons rendez-vous très vite sur le site et vous mettons au défi de trouver la référence à *Harry Potter* présente sur une des pages. Petit indice : les animaux peuvent être « fantastiques », mais aussi « fabuleux »...

◆ **Plus d'informations**
iesr.fr



Institut des Récifs Coralliers du Pacifique
Institute for Pacific Coral Reefs
École Pratique des Hautes Études

Cinq générations de poissons-clowns sur le même récif : avantages et inconvénients



Bien qu'il ait longtemps été admis que les larves de poisson dispersaient dans l'océan, loin de leur lieu de naissance, plusieurs études ont démontré que ces larves pouvaient s'installer dans leur population natale. Combien de ces larves de poissons contribuent-elles réellement au renouvellement de la population locale ? Cela reste un mystère. Pourtant, la réponse à cette question est essentielle pour comprendre la dynamique des populations marines et pour permettre une gestion plus adaptée des stocks de poissons. Dans une vaste étude publiée en novembre 2016 dans la prestigieuse revue PNAS¹, des chercheurs de l'USR 3278 CRIOBE EPHE-CNRS-UPVD, de KAUST (Arabie Saoudite), de WHOI (États-Unis) et des universités Paul Sabatier (Toulouse), James Cook (Australie) et Austral (Chili) ont reconstruit le premier pedigree pour une population naturelle de poissons afin d'évaluer les effets de la philopatrie natale sur le renouvellement de la population locale et son impact sur la consanguinité.

Le suivi génétique de tous les poissons-clowns oranges vivant autour de l'île de Kimbe (Papouasie Nouvelle-Guinée) depuis plus de dix ans a permis aux chercheurs de reconstruire un arbre généalogiques (pedigree) retraçant les liens de parenté existants entre tous les individus de la population. Cette étude

a pu être possible grâce à la particularité du poisson-clown qui vit en association obligatoire avec une anémone, ce qui facilite grandement le suivi des individus dans le temps car les juvéniles et les adultes ne quittent pas leur anémone une fois installés. Le pedigree reconstruit montre qu'environ 37 % des adultes contribuent à environ 56 % du renouvellement de la population locale sur cinq générations. Comme toutes les anémones de l'île ont été géolocalisées, il est possible de suivre le déplacement des individus

de leur anémone de naissance vers leur anémone de résidence sur plusieurs générations. Les résultats révèlent la présence de générations chevauchantes et la cohabitation d'individus apparentés au sein d'une même anémone (~2 % de la population) avec deux cas de croisements consanguins (<0,01 % de la population). Bien que le niveau de consanguinité observé reste très faible, il ne doit pas être négligé, car la population peut devenir à risque d'extinction sur le long terme si l'immigration, et donc la diversité génétique, venait à diminuer.

Les changements climatiques peuvent réduire le potentiel de dispersion des larves et donc les connectivités fonctionnelles entre les populations chez de nombreuses espèces marines. D'après Océane Salles, doctorante de l'EPHE au CRIOBE, la philopatrie natale pourrait devenir l'unique source de recrutement dans le futur. Néanmoins, la reconstruction d'un pedigree sur cinq générations sur une période d'étude de dix ans suggère que l'adaptation locale est possible en milieu marin et qu'elle pourrait être un mécanisme de résilience face aux futurs changements environnementaux.

◆ CONTACTS

Océane Salles

oceanesalles@gmail.com

Serge Planes (Sciences de la vie et de la terre)

serge.planes@ephe.sorbonne.fr

¹ Proceedings of the National Academy of Sciences

Mission Pacifique : Californie – Polynésie

◆ Hubert Bost présente ici ses dernières missions internationales qui l'ont conduit en Californie dans le cadre des partenariats internationaux de PSL, ainsi qu'en Polynésie française où sont basées les équipes de l'EPHE travaillant sur les récifs coralliens.

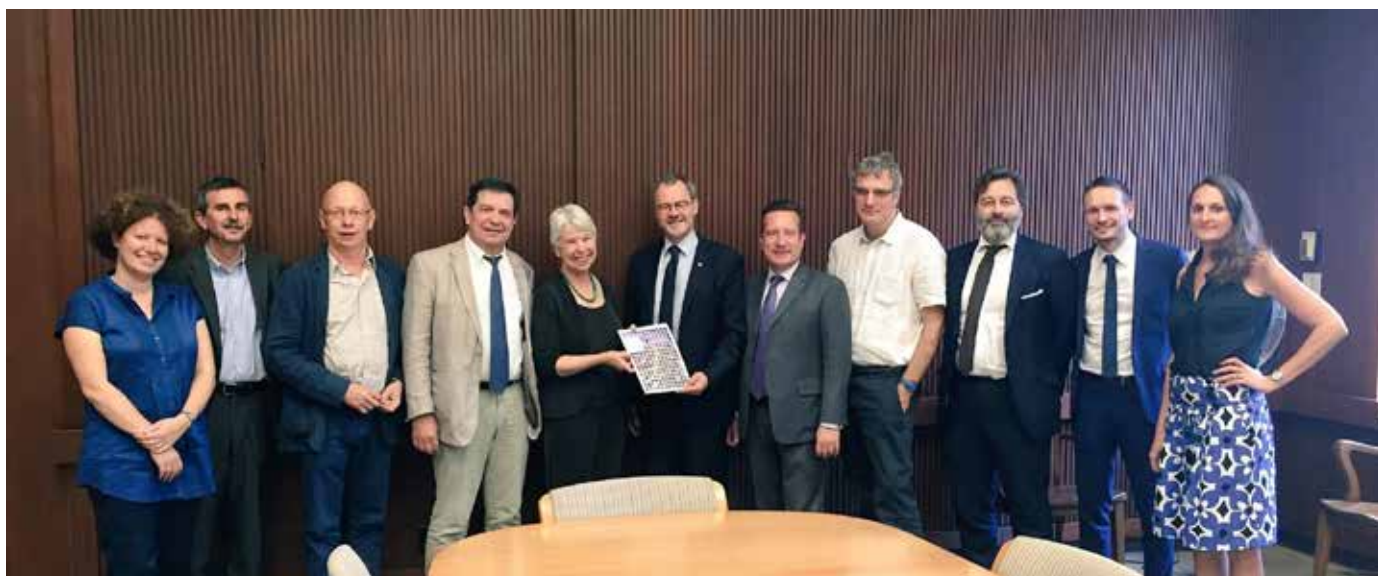
1. PSL EN CALIFORNIE

Après plusieurs missions à l'étranger (Chine, Angleterre, côte est des États-Unis notamment) destinées à intensifier le réseau des partenaires internationaux avec lesquels elle souhaite établir ou renforcer des collaborations, PSL a effectué une mission en Californie à la fin du mois de septembre dernier. Cette mission était conduite par deux chefs d'établissement, Jean-François Joanny (ESPCI) et Hubert Bost (EPHE), et le directeur des affaires internationales et européennes de PSL, Christopher Cripps. Plusieurs autres établissements étaient représentés au plus haut niveau, tels l'ENS avec Yves Laszlo (dir.-adjt Sciences), Frédéric Worms (dir.-adjt Lettres) et Dominique Combe (dir. relations internationales), Mines ParisTech avec Cédric Denis-Remis (dir.-adjt) et Solenne Couraye du Parc (mécénat et relations entreprises), Dauphine avec Arnaud Raynouard (vice-Pdt aux relations internationales), l'EHESS avec Liora Israel (secr. du Bureau) et l'Observatoire de Paris avec Darek Lis (directeur du LERMA).

Le premier objectif de notre mission était de participer au *World Academic Summit* organisé à Berkeley par le *Time Higher Education*. Le THE est l'une des grandes agences mondiales qui s'occupent du classement international des institutions universitaires et de recherche – on parle souvent du classement de Shanghai (ARWU), parfois de celui de Leyde. Or, parmi les critères déterminants que PSL doit remplir pour « décrocher l'IdEx » se trouve sa capacité à figurer, à terme, dans de tels classements. Ceux-ci prennent en compte des éléments d'appréciation aussi différents que les prix Nobel ou médailles Fields reçus par les enseignants chercheurs des établissements concernés et leur production scientifique actuelle. C'est parce que cette production doit être repérable par les moteurs de recherche du *Web of Science* que l'adoption d'une signature scientifique commune, affichant PSL, est d'une extrême importance. Il est encourageant de savoir que des projections calculées par ces agences placent virtuellement PSL en première position des ComUEs françaises et au 23^e rang mondial...



▲ World Academic Summit organisé à Berkeley par le Time Higher Education.



▲ De gauche à droite : Liora Israel (EHESS), Dominique Combe (ENS), Frédérique Worms (ENS), Jean-François Joanny (ESPCI), Carol Christ (Berkeley), Hubert Bost (EPHE), Christopher Cripps (PSL), Yves Laszlo (ENS), Arnaud Raynouard (Université Paris-Dauphine), Cédric Denis-Rémi (Mines ParisTech), Solenne Couraye du Parc (Mines ParisTech). (c) PSL



En marge du sommet du THE, la délégation de PSL avait organisé plusieurs rencontres de haut niveau, tant sur un plan politique que scientifique et pédagogique. Sur le plan politique, nous avons été reçus par Carol Christ, *Acting Provost* de l'Université de Berkeley, par Larry Hyman, directeur du France-Berkeley Fund, par Carla Hesse, *Dean of Social Sciences* et *Executive Dean* de la *Faculty of Letters and Science*. Tous ces collègues sont très ouverts aux propositions de collaborations que nous avons envisagées (bourses de mobilité étudiante, écoles d'été ou ateliers, échanges entre enseignants-chercheurs, etc.) sur la base d'un cofinancement.

Pour être efficaces, de tels accords doivent évidemment s'appuyer sur les relations scientifiques et pédagogiques établies par les enseignants chercheurs : c'est le principe du *bottom up*. Du côté du projet Scripta, la rencontre la plus riche a été un entretien approfondi avec Niek Veldhuis (*Near Eastern Studies*), Massimo Mazotti (*History*) et Marianne Constable (*Rhetoric*) : ils partagent le même intérêt que nous pour des sujets aussi divers que les recherches sur la naissance de l'écriture, l'analyse des pratiques de notation, la performativité du langage et bien sûr les humanités numériques... Là encore, de multiples collaborations sont envisageables. Par ailleurs, Bill Hanks (*Linguistic Anthropology*) nous a présenté « Matrix », un incubateur de projets interdisciplinaires en sciences sociales où l'on travaille sur l'interface avec les sciences dures. Ce dispositif pourrait être notre interlocuteur privilégié et héberger nos projets collaboratifs.



▲ Hanwei Li, Stanford

Côté SVT, je me suis entretenu avec Neil Davies, directeur de la *UCB Gump Station* à Moorea, avec qui travaillent nos collègues du CRIOBE. Nous avons pu renouveler notre accord de collaboration EPHE-Berkeley qui s'intègre à présent dans le dispositif de PSL-Environnement.

Après Berkeley, la mission PSL s'est rendue à Stanford, où un intéressant échange a eu lieu avec Brendan N. Walsh, directeur du bureau des relations internationales. Parmi les découvertes de cette université, retenons celle que Hanwei Li nous a proposée de « Bio-X », une structure qui héberge les projets des professeurs dont les recherches interagissent avec la biologie : ils y trouvent des plateformes expérimentales, et 45 enseignants chercheurs y sont hébergés.

Los Angeles constituait la dernière étape californienne. La mission s'est divisée en deux groupes : CalTech et UCLA. Sur le campus de UCLA, nous avons rencontré Emmanuel Didier, l'un des responsables d'EpiDaPo (*Epigenetics, Data & Politics Lab*), un centre créé avec la collaboration du CNRS où la recherche porte sur les métadonnées (*big data*) en épigénétique (l'épigénétique est en quelque sorte l'étude de l'influence de l'histoire de vie de chaque individu sur l'expression de ses propres gènes) dans une perspective de sciences sociales, en prenant en compte les questions éthiques ou politiques que pose cette utilisation. Autre rencontre fructueuse avec David Schaberg (*Dean of Humanities*), David Myers (*Jewish History*), Giulia Sissa (*Classics*) et plusieurs collègues travaillant dans le domaine des études juives : des projets d'ateliers sur les relations judéo-arabes ou sur migrations/discriminations associant des doctorants.

Campus de UCLA ►



2. VISITE DU CRIOBE ET ARRIVÉE DE TARA EN POLYNÉSIE

Le second segment de la mission Pacifique m'a conduit sur l'île de Moorea où notre Centre de Recherches Insulaires et Observatoire de l'Environnement est installé depuis 1971. En tant que président de l'EPHE, tutelle du CRIOBE, c'était l'occasion de rencontrer à nouveau et de m'entretenir avec les personnels (enseignants chercheurs et chercheurs, doctorants, personnels d'appui à la recherche), ce qui est particulièrement important compte tenu de l'éloignement, et toujours enrichissant. Les travaux immobiliers ont bien avancé : en particulier le gros œuvre de l'amphithéâtre est achevé. D'autres vont bientôt être lancés, puisqu'une visite au ministère du tourisme de la Polynésie française a permis de vérifier que le dossier du Fare Natura (écomusée des récifs coralliens dont EPHEméride a présenté le projet dans le numéro précédent) avançait de manière tout à fait satisfaisante.



▲ Rencontre des équipes du CRIOBE



La date de cette mission avait été déterminée en fonction de l'arrivée de la goélette Tara à Moorea : avec le CNRS, représenté par la directrice et la directrice adjointe de l'INEE Stéphanie Thiébault et Martine Hossaert, j'ai eu le privilège de l'accueillir au nom de PSL. Placée sous la direction de Romain Troublé, directeur général, et sous la responsabilité scientifique de notre collègue Serge Planes, « Tara Pacific » est une expédition qui durant deux ans se consacre à l'étude des milieux marins de l'océan Pacifique – notamment les récifs coralliens. Le bateau, qui avait quitté Lorient fin mai dernier, a traversé l'Atlantique, franchi le canal de Panama et poursuit son périple dans le Pacifique en alternant phases en mer et escales.

◀ Romain Troublé, Hubert Bost et Serge Planes, sur la goélette Tara

Le travail scientifique effectué sur le bateau, qui va du prélèvement d'échantillons à une première exploitation des données recueillies, est impressionnant. Il est suivi de séminaires de restitution scientifique au cours desquels les chercheurs exposent les résultats de leurs travaux. Tara a mouillé dans les deux baies de Moorea, Opunohu et Cook : occasion de rencontres avec les autorités municipales de l'île et de visites scolaires. Puis la goélette a navigué vers Tahiti où les membres de l'expédition ont été officiellement reçus par les autorités polynésiennes. Dans mon allocution au nom de PSL, j'ai suggéré un parallèle entre nos équipes scientifiques et l'équipage de la goélette : même volonté d'avancer, indispensable solidarité, exigence de haut niveau, réactivité et inventivité. Le parallèle se renforce lorsqu'on voit les enfants des écoles monter sur le pont du bateau et écouter les explications des marins et des scientifiques : articulation entre recherche et formation, éducation de la jeunesse et prise de conscience d'un enjeu environnemental majeur. Et lorsqu'on sait que des artistes sont invités en résidence sur le bateau, la comparaison entre Tara et PSL devient une évidence...



▲ Goélette Tara dans la baie de Cook

◆ **Hubert BOST, Président de l'EPHE**



ah!doc

Le mot du directeur de l'École doctorale



L'un des événements majeurs à venir dans la vie de notre École doctorale est la cérémonie de remise des doctorats de l'année 2015-2016, qui aura lieu en Sorbonne le jeudi 2 février prochain. Au moment où notre doctorat devient le doctorat PSL préparé à l'EPHE, cette belle cérémonie nous permet de marquer à la fois notre fierté de faire partie de la communauté PSL, et la particularité de notre ED. Par sa taille, son histoire, sa diversité disciplinaire et thématique, notre ED occupe en effet une place singulière dans le paysage académique, que nous voulons continuer à occuper et renforcer. La qualité des thèses qui y sont préparées est reconnue, comme le montrent par exemple les trois doctorant.e.s de l'EPHE lauréat.e.s des prix de thèse de la Chancellerie des Universités de Paris, honoré.e.s lors de la séance du 1^{er} décembre 2016 en Sorbonne.

Cette cérémonie sera aussi l'occasion de montrer des portraits filmés de trois de nos récents docteurs (en attendant de réaliser davantage de portraits par la suite), et par là le souci de l'ED de contribuer à la valorisation des recherches qui y sont menées par nos doctorant(e)s. Ces portraits, qui seront mis en ligne, permettront de mieux encore

faire connaître notre École en France et à l'étranger ; ils seront aussi, nous l'espérons, une ressource pour les docteurs lors des premières étapes de leur carrière. Le devenir de nos docteurs est en effet une préoccupation majeure au sein de l'ED, et aussi de nos tutelles ; les formations organisées par le Collège doctoral de PSL qui permettent de préparer au mieux son début de carrière viennent aussi répondre à cette préoccupation. Une nouvelle enquête annuelle sur le devenir des docteurs menée par questionnaire en ligne sera dès 2017 opérée par PSL, et nous espérons très vivement que tous les docteurs de l'EPHE y répondront ; les résultats de cette enquête jouent un rôle essentiel dans l'évaluation de notre École et donc dans l'attribution de moyens pour les futur.e.s doctorant.e.s. Nous souhaitons enfin que cette cérémonie et les diverses initiatives liées à la valorisation contribueront à la formation d'une communauté d'anciens doctorant.e.s (alumni) que nous appelons de nos vœux.

◆ **Vincent GOOSSAERT**
Directeur de l'École doctorale
vincent.goossaert@ephe.sorbonne.fr

L'AGENDA DE L'ÉCOLE DOCTORALE

Cérémonie des doctorats le 2 février 2017

L'EPHE organise pour la première fois une Cérémonie de remise des diplômes de doctorat le 2 février 2017 à 16h30 dans le prestigieux Grand salon de la Sorbonne, au 47 rue des Écoles, 75005 Paris.

Compte tenu des mesures de sécurité, il est nécessaire de s'inscrire auprès de la présidence.

◆ **CONTACT :**
presidence.ephe@ephe.sorbonne.fr

Journée transversale le 30 mars 2017

La Journée Transversale de l'ED portera sur le thème « La pérennité. Survivre, persévérer, évoluer » et se tiendra le 30 mars prochain à Paris. Les inscriptions seront ouvertes prochainement.

◆ **CONTACT :**
ecoledoctorale@ephe.sorbonne.fr



PAROLE DE DOCTORANT

Les sculptures funéraires de Cyrénaïque

◆ Morgan Belzic, doctorant dans la mention « Histoire, textes et documents » sous la direction de François Queyrel.

La Cyrénaïque tient son nom de la principale colonie fondée par les hellènes en Libye, Cyrène, tour à tour érigée au rang de modèle de cité grecque ou reléguée à celui de cité marginale. D'une richesse proverbiale, elle connut une activité édilitaire massive, tant dans la cité des vivants que dans celle des morts. Rarement une nécropole a si bien mérité cette appellation. Routes et chemins desservent, sur des kilomètres, des milliers de tombeaux aux formes architecturales d'une extraordinaire variété, aménagés et réaménagés plus d'un millénaire durant, du VII^e s. avant au V^e s. après J.-C. À cette hétérogénéité architecturale répond pourtant une curieuse homogénéité des marqueurs funéraires, essentiellement en marbre : deux traditions principales, répétées en de moindres mesures autour des autres cités de la région, témoignent d'une certaine unité de la pensée funéraire et de son évolution.

Les Cyrénéens ornèrent d'abord leurs tombes de ce qu'il est convenu d'appeler les « divinités funéraires », sculptures féminines abrégées en partie inférieure, la tête généralement voilée. Leur plus grande originalité réside en ce que près de la moitié des exemplaires ne disposent, en lieu et place du visage, que d'une surface lisse ou tubulaire : elles sont « aprosopes », sans visage. Il existe, en outre, de rarissimes déesses aux traits voilés ou semi voilés. Le mystère que soulève cette dichotomie s'épaissit lorsque l'on songe aux conditions de leur remplacement, progressivement ou brutalement, par de non moins intéressants portraits en relief après l'intégration de la région dans l'Empire Romain au I^{er} s. avant notre ère. De formats et de styles propres à la région, ils constituent un exemple d'adaptation locale de traditions exogènes, soumises à des apports divers, en particulier égyptiens. Pouvait-on imaginer plus fort contraste qu'entre ces deux phénomènes successifs ? Un pivot serait-il constitué par les stèles anthropomorphes de tradition libyques, influencées ou influençant les productions gréco-romaines ? Quelles relations entretiennent-ils avec les architectures et avec les autres statues, stèles, hermai et sarcophages que l'on découvre ponctuellement à leurs côtés ?

Notre démarche vise à cerner, au mieux, les aspects artistiques, religieux et sociaux de ces sculptures par l'étude du matériel, des contextes, des inscriptions et des iconographies. Cette recherche s'effectue à un moment clé de l'histoire de ces œuvres, marqué par le conflit actuel : les nécropoles, abondamment pillées et détruites, sont en effet l'objet d'un intense trafic qui disperse de nombreuses sculptures sur un marché de l'art mondialisé. Cela entraîne des développements immédiats et inattendus dans le cadre de la lutte contre le pillage des sites archéologiques et permet de renouveler et d'étendre considérablement un important corpus, déjà presque doublé par trois cents pièces inédites. Formant un point de contact entre les peuples méditerranéens, la Cyrénaïque révèle ainsi un large ensemble de sculptures funéraires d'une extrême originalité et parfois d'une singulière qualité, méconnues et fascinantes.

◆ CONTACT

mbelzic@ac-versailles.fr



▲ Divinité funéraire de Cyrénaïque, marbre, Nécropole de Cyrène. © Musée de Cyrène



VIE DES DOCTORANTS

La 3^e journée doctorale du CRCAO



◆ La troisième édition de la journée doctorale du CRCAO (Centre de Recherche sur les Civilisations de l'Asie Orientale), laboratoire réunissant les doctorants des ED 472 (EPHE) et 131 (Paris Diderot), s'est déroulée le 10 novembre 2016 dans le grand salon de la Maison de l'Asie, à Paris.

Rassemblant des doctorants travaillant sur trois aires culturelles différentes – Chine, Japon et TBACT (Tibet, Bhoutan et Aires Culturelles Tibétaines) – la journée doctorale du CRCAO est un rendez-vous annuel majeur dans la vie du laboratoire : moment privilégié de dialogue entre des spécialistes issus de domaines de recherche différents, elle offre aux doctorants la possibilité de rencontrer l'ensemble des directeurs d'étude et des professeurs rattachés au laboratoire.

Répartis en cinq sessions aux thématiques diverses, dix doctorants ont, de par leur présentation, mis en valeur la variété des sujets de recherche des trois aires culturelles recouvertes par le CRCAO, mais également l'interdisciplinarité qui régit les recherches qui y sont menées. C'est ainsi que la psychanalyse freudienne dans la littérature de Wang Xiaobo (auteur chinois du XX^e s.) a jouté des considérations sur la pertinence de l'emploi d'outils sociologiques, notamment ceux élaborés par Pierre Bourdieu, dans l'étude du Tibet médiéval. Une session philosophique a permis de découvrir Zhang Zhan (IV^e s.), commentateur du classique taoïste chinois *Liezi*, ainsi que Yamauchi Tokuryū, philosophe japonais (XX^e s.). Une présentation des tombes des Chu (IV^e s. avant notre ère) et de leur contenu a précédé l'analyse d'une technique divinatoire dans une lecture visant à dépasser le cloisonnement entre anthropologie et littérature. Une session a regroupé l'observation de scènes royales peintes dans des temples du Ladakh et l'étude de l'habitat du guerrier japonais à l'époque pré-moderne. Enfin, à des questions de traduction des concepts clefs du *Zhuangzi*, a succédé la problématique des procédés littéraires employés par les premiers diplomates chinois à avoir voyagé en Europe. Un programme aussi varié, ponctué de discussions enrichies par les spécialités propres de chacun, a reflété l'aspect pluriculturel et pluridisciplinaire du CRCAO.

◆ REPRÉSENTANTES DES DOCTORANTS DU CRCAO

Emanuela Garatti, egaratti@gmail.com
et Aude Lucas, aude.lucas.xz@icloud.com



SOUTENANCES

Thèses soutenues du 15 septembre au 15 décembre 2016

MENTION « SYSTÈMES INTÉGRÉS, ENVIRONNEMENT ET BIODIVERSITÉ »

Ahmed Abdou, Amphidromie et phylogéographie des Neritidae des rivières Indo-Pacifiques, sous la dir. de René Galzin

Pierpaolo Brena, Dimensions écologique et humaine de la relation homme-requin : approches fondamentale et appliquée du nourrissage artificiel de requins en Polynésie Française, sous la dir. de Serge Planes

Charlotte Cosin, Troubles de l'humeur post-AVC, caractérisation et détection précoce, sous la dir. de Joël Swendsen

Caroline Dube, *Life history of Millepora hydrocorals: New ecological and evolutionary perspectives from population genetic approaches*, sous la dir. de Serge Planes

Mona Leblond, Estime de soi et mémoire dans le vieillissement, le *mild cognitive impairment* et la maladie d'Alzheimer - Explorations et analyses de l'effet de référence à soi, sous la dir. de Francis Eustache

Miriam Reverter, *Host-parasite interactions of coral reef fish*, sous la dir. de David Lecchini

Cécile Rousselle, Mesure par microscopie confocale du métabolisme mitochondrial et du niveau énergétique cellulaire au cours d'épisodes de carences en substrats et / ou en oxygène, sous la dir. de Véronique Frachet

Océane Salles, Potentiel évolutif d'une population naturelle de poissons coralliens à fort auto-recrutement dans un environnement variable, sous la dir. de Serge Planes

Jean-Louis Stilgenbauer, Étude expérimentale des stratégies de raisonnement causal dans l'estimation de la probabilité diagnostique stratégie abductive versus stratégie par déduction rétractable, sous la dir. de Jean Baratgin

Adrien Taudiere, Déterminants de la structure des communautés fongiques dans les forêts de Corse, sous la dir. de Christopher Carcaillet

Marie Villain, Facteurs de risque et de protection pour la dépression post AVC : Une approche en vie quotidienne, sous la dir. de Joël Swendsen

MENTION « HISTOIRE, TEXTES ET DOCUMENTS »

Dorian Bocciairelli, Le Principat de Galba : étude historique et numismatique, sous la dir. de Michel Amandry

Catherine Bry, Edition, traduction et commentaire des discours 34, 35, 36 et 43 de Libanios, sous la dir. de Catherine Saliou

Anna Calia, *Meglio il turbante del sultano della tiara latina : Giovanni Dokeianos e la transizione bizantino-ottomana a Costantinopoli nel secondo Quattrocento*, sous la dir. de Brigitte Mondrain (thèse en cotutelle internationale avec l'Université de San Marin)

Astrid Castres, Brodeurs et chasubliers à Paris au XVI^e s., sous la dir. de Guy-Michel Leproux

Hassan Chahdi, Le mushaf dans les débuts de l'islam. Recherches sur sa constitution et étude comparative de manuscrits coraniques anciens et de traités de *qirâ'ât*, *rasm* et *fawâsil*, sous la dir. de François Deroche

Pierre Chambert-Protat, Florus de Lyon, lecteur des Pères. Documentation et travaux patristiques dans l'Église de Lyon au IX^e s., sous la dir. d'Anne-Marie Turcan-Verkerk

Emmanuel Chateau-Dutier, Le Conseil des bâtiments civils et l'administration de l'architecture publique en France dans la première moitié du XIX^e s. (1795-1848), sous la dir. de Jean-Michel Leniaud

Paul Fermon, Les représentations des espaces locaux dans les documents juridiques et iconographiques entre Alpes et Rhône (XV^e s. - début XVI^e s.), sous la dir. de Patrick Gautier-Dalché

Thomas Gauthey, L'éléphant dans la zoologie et la symbolique médiévales, sous la dir. de Michel Pastoureau

Médi Harivel, Entre justice distributive et corruption : les élections politiques dans la République de Venise (XVI^e - XVIII^e s.), sous la dir. de Jean-Claude Waquet (thèse en cotutelle internationale avec l'Université de Berne)

Kirill Kisselev, L'héritage canonique du professeur Sergej Viktorovic Troickij, sous la dir. de Pierre Gonneau

Rovena Kurti, Parure, costume et modes vestimentaires en Albanie à l'Âge du Bronze final et à l'Âge du Fer à travers la documentation funéraire, sous la dir. de Stéphane Verger (thèse en cotutelle internationale avec l'Institut d'archéologie d'Albanie)

Régis Labeaune, Céramique, habitat et territoires au premier âge du Fer en Bourgogne orientale (du VIII^e au V^e s. av. J.-C.), sous la dir. de Stéphane Verger

Ilario Mosca, Les Martelli de Florence et de Lyon. Stratégies et relations socio-économiques à l'époque préindustrielle, sous la dir. de Jean-Claude Waquet (thèse en cotutelle internationale avec l'Université de Pise)

Ariane Rabatel, Du végétatif au végétal : l'essor de l'intérêt pour la plante à la fin du Moyen-Âge, sous la dir. de Danielle Jacquart

Anita Ruso, Les architectes de la République au service à Raguse de 1667 à 1808. Leurs impacts sur l'art de bâtir de la ville de Dubrovnik, sous la dir. de Sabine Frommel (thèse en cotutelle internationale avec l'Université de Zagreb)

Alexander Smith, *IDe'u 'phrul*, la manifestation de la connaissance : étude ethno-philologique sur la divination tibétaine avec un intérêt particulier pour une forme commune de la lithomancie Bon, sous la dir. de Charles Ramble



ah!doc

MENTION « RELIGION ET SYSTÈMES DE PENSÉE »

Roseline Armange, Point de vue des descendants d'esclaves concernant les politiques nationales de réparations : Une perspective martiniquaise, sous la dir. d'Etienne Mullet

Henri Babaud De Monvallier, Incarner la parole. Figures du Christ dans la prédication allemande de Maître Eckhart, sous la dir. d'Alain De Libera

Nicolas Blanc, Anthropologie et providence dans l'Antiquité tardive. Christianisme et philosophie chez Némésius d'Émèse, sous la dir. de Marie-Odile Boulnois

Claudine Blanchard, Aux sources de la pensée de dom Guéranger (1805-1875). Liturgiste, Restaurateur du monachisme bénédictin, sous la dir. de Daniel-Odon Hurel

Iliaria Calini, Le temps et ses structures : dimensions narratives et philosophiques de la temporalité dans la littérature de la Mésopotamie et de la Grèce ancienne, sous la dir. de Maria-Grazia Masetti-Rouault (thèse en cotutelle internationale avec l'Université de Padoue)

Mathieu Chochoy, Acquisition, interprétations et circulation des savoirs sur « l'Empire tartare » dans le réseau orientaliste française du XVI^e à la fin du XVIII^e s., sous la dir. de Denise Aigle

Iliaria Cicola, *Alchemy and computer. A computational analysis of the Jabirian corpus*, sous la dir. de Pierre Lory (thèse en cotutelle internationale avec l'Université La Sapienza de Rome)

Simon Dib, La pensée gnostique dans la formation du druzisme à travers les lettres de la sagesse (L69, L70 et L71), sous la dir. de Mohammad Ali Amir-Moezzi

Julien Faury, Expression du (res)sentiment dans la poésie sino-japonaise à l'époque de Heian (784-1185) : le genre du *jukkai*, sous la dir. de Jean-Noël Robert

Ide Fouche, Réalisme moral ou volontarisme théologique: le problème de l'indépendance morale des normes en contexte théiste (perspectives médiévales et contemporaines), sous la dir. d'Olivier Boulnois

Camille Guyot de Villeneuve, Le pur amour selon Marguerite Porète, sous la dir. d'Olivier Boulnois

Jawdath Jabbour, L'âme et l'unité de l'homme dans la pensée de Fârâbî, sous la dir. de Daniel De Smet

Benoît Jordan, Objets et ornements liturgiques en Alsace de la Réforme à la Révolution, sous la dir. d'Isabelle Saint-Martin

Andrea Leiva, « Je passe mon temps d'île en île » : façons d'habiter et interactions sociales à l'Isole (Caraïbes en Colombie), sous la dir. d'Anne-Marie Losonczy-Menget

Anael Levi, Jean de Menasce (1902-1973) : trajectoire d'un juif converti au catholicisme. Entre mission et science des religions, sous la dir. de Denis Pelletier

Denise Lombardi, Parcours et pratiques dans le néo-chamanisme contemporain en France et en Italie, sous la dir. de Michael Houseman (thèse en cotutelle internationale avec l'Université de Milan)

Dorra Mameri, L'institut Musulman de la Mosquée de Paris (1916-2015), vers un Islam de France, sous la dir. de Philippe Portier

Emanuela Orlando, Juan Caramuel y Lobkowitz (1606-1682) lecteur de Descartes, sous la dir. de Jean-Robert Armogathe (thèse en cotutelle internationale avec l'Université de Salento)

Georgio Rahal, Le corps dans la Falsafa, sous la dir. de Christian Jambet

Eva Salerno, Les Chinois catholiques de Paris et de Milan : étude ethnographique comparative de deux communautés de fidèles, sous la dir. de Vincent Goossaert (thèse en cotutelle internationale avec l'Université Ca' Foscari de Venise)

Awaz Salihi, Le passage d'une confrérie soufie au politique : la Kasnazâniyya au Kurdistan-Irak (1979-2014), sous la dir. de Pierre-Jean Luizard

François Weiser, Les experts au concile Vatican II : socio-histoire d'un affrontement culturel à l'intérieur du champ religieux catholique, sous la dir. de Denis Pelletier

Habilitations à diriger des recherches du 15 septembre au 15 décembre 2016

MENTION « SYSTÈMES INTÉGRÉS, ENVIRONNEMENT ET BIODIVERSITÉ »

Joachim Claudet, Gestion et conservation des systèmes socio-écologiques côtiers

Valeriano Parravicini, Biology and biogeography of reef fishes

Vera Walburg, Vulnérabilités cognitives et santé mentale

MENTION « HISTOIRE, TEXTES ET DOCUMENTS »

Andrzej Chankowski, La cité et les « jeunes » : les institutions éducatives dans le monde grec aux époques classique et hellénistique

Julien Dufour, Langues d'Arabie, entre oral et écrit

Sylvia Nieto-Pelletier, Pratiques monétaires en Gaule au second âge du Fer. Approche interdisciplinaire

MENTION « RELIGION ET SYSTÈMES DE PENSÉE »

Gwenaëlle Aubry, Puissance, sujet, souveraineté

Alexandre Papas, Ainsi parlait le derviche. Islam, langue et marginalité en Asie centrale (XV^e-XX^e s.)

Claude Rapin, Études de géographie historique de l'Asie centrale antique

Claire Souden, La loi et la foi. Juifs et chrétiens en péninsule ibérique, discours et représentations au bas Moyen Âge

Kristell Trego, L'impuissance du possible

◆ RECHERCHE ◆

PROGRAMME EUROPÉEN « RURLAND » : RETRACER LES ÉVOLUTIONS DU MONDE RURAL GAULOIS DURANT LA PÉRIODE ROMAINE

« Rurland » se propose d'examiner, dans la longue durée, l'évolution du monde rural avec ses antécédents protohistoriques et ses mutations de l'Antiquité tardive, dans une vaste zone où la recherche récente n'a guère donné lieu à des synthèses.

Il concerne tout l'espace compris entre le bassin de la Seine et le *limes* germanique, de la mer du Nord au Rhin supérieur. Il s'étend donc sur six États modernes dans lesquels l'étude sur les campagnes est inégale, pour des raisons qui tiennent à l'histoire de la recherche ancienne ou aux méthodologies actuelles, aux barrières linguistiques et bibliographiques, mais aussi à la diversité même des paysages naturels qui forment tout l'hinterland de la frontière romaine de Germanie.

Le programme entend intégrer des sources très différentes dans leur nature et leur objet, mais complémentaires et rarement étudiées ensemble : fouilles archéologiques, notamment celles qui sont issues de l'archéologie préventive la plus récente, étude des différentes composantes des établissements ruraux de toute nature, restes paléobotaniques, matériel osseux, cartes pédologiques, photographies aériennes, données LiDAR¹, de manière à promouvoir une approche interdisciplinaire et multiscalaire de l'ensemble géographique considéré, depuis les sites proprement dits jusqu'aux territoires. Il s'agit, *in fine*, de comprendre les dynamiques spatiales et historiques du monde rural de cette époque ancienne ainsi que leur diversité. Dans cette perspective ont été privilégiées des fenêtres d'études à des échelles différentes, en fonction de la qualité, l'abondance et la nature de l'information qu'elles fournissent.

¹ Lidar (acronyme anglais de Light Detection and Ranging) est une technique de télédétection optique qui utilise la lumière laser en vue d'un échantillonnage dense de la surface de la Terre, et produit des mesures x,y,z d'une grande précision. Les données lidar sont aujourd'hui utilisées dans des applications de cartographie, notamment en milieu forestier, car elles permettent de traverser la couverture végétale, mais elles nécessitent un traitement informatique important.

desktop.arcgis.com/fr/arcmap/10.3/manage-data/las-dataset/what-is-lidar-data-.htm



◆ Le programme «Rurland» (acronyme pour *Rural Landscape in north-eastern Roman Gaul*) a pour objectif l'étude des campagnes dans le quart Nord-Est de la Gaule, depuis le début de La Tène D1 (150-120 av. J.-C.) jusqu'à la fin du V^e siècle ap. J.-C. Centré sur la période romaine, il est financé dans le cadre d'un «Advanced Grant», par l'European Research Council (ERC-2013-ADG). D'une durée de quatre ans (février 2014 à janvier 2018), il est géré par l'EPHE.



▲ Bas-relief de la moissonneuse gallo-romaine (*vallus*) qui permettait, avec ses dents, d'arracher les épis d'épeautre, un blé vêtu qui constituait, à l'époque romaine, la plus grande partie de la production dans le nord-est des Gaules. L'épeautre est une céréale panifiable. © M. Reddé



▲ La moissonneuse gallo-romaine *vallus* reconstituée ici d'après un bas-relief © P. Ouzoulias, CNRS

ÉTUDIER LES « FERMES INDIGÈNES », UN AUTRE REGARD SUR LA ROMANISATION

Jusqu'à une époque récente, c'est la recherche sur les *villae*, considérées comme le témoignage indubitable de la romanisation, qui a dominé le raisonnement des archéologues et des historiens. On reconnaissait volontiers ce type d'habitat luxueux (avec ses bains, ses mosaïques, ses peintures) comme un trait italien caractéristique car on pouvait s'appuyer en l'espèce sur les textes classiques mais aussi sur quelques grandes fouilles anciennes d'ensembles monumentaux exceptionnels et devenus célèbres.

Cette approche « romano-centrée » de l'occupation du sol a été commune à la plupart des pays européens. L'émergence de la photographie aérienne, dans les années 60, ne l'a guère modifiée en profondeur. Certes, la vision directe, sur de vastes étendues, des très grands domaines de Picardie révélés par R. Agache a constitué une révolution. Les clichés de ce chercheur donnaient aussi à voir, pour la première fois, de nombreux « petits » établissements, marqués par des enclos, et qualifiés alors de « fermes indigènes ».

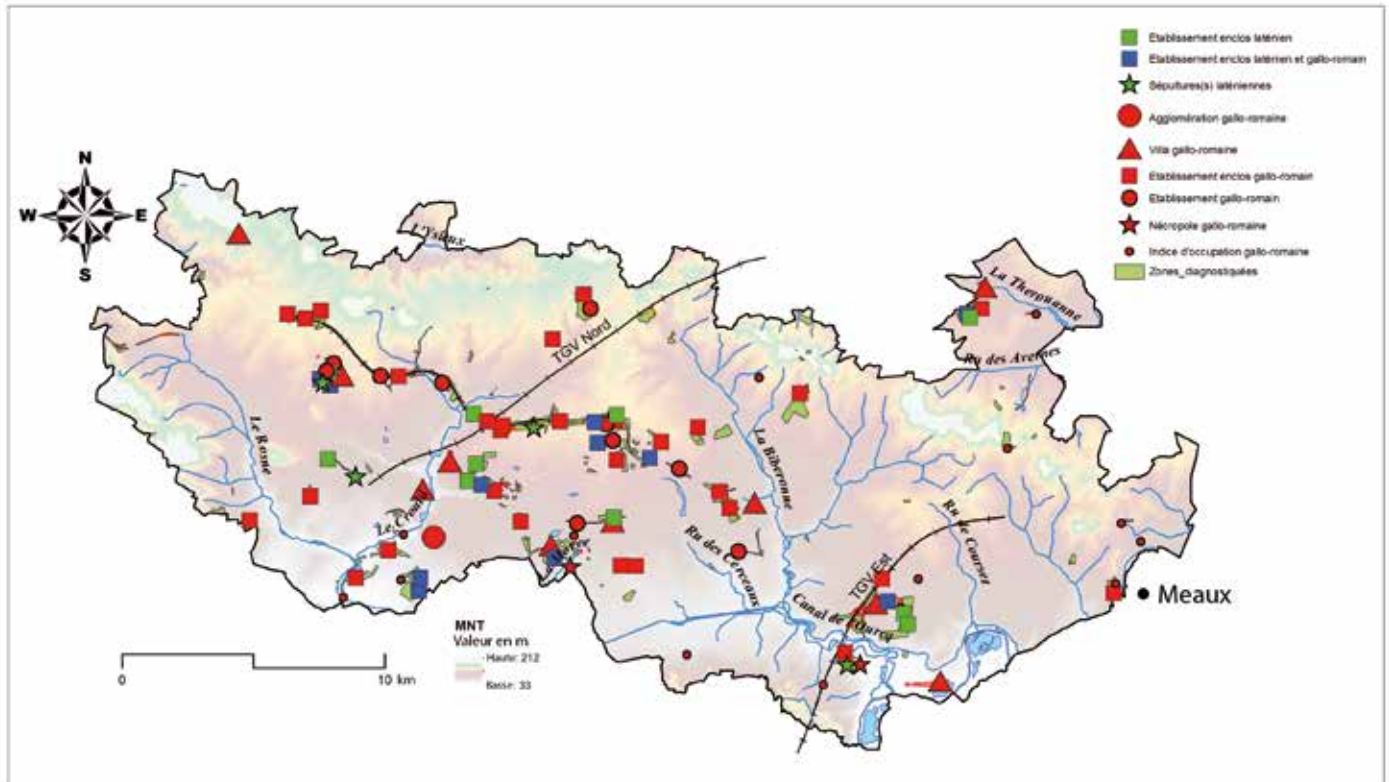
L'auteur proposait de reconnaître là des établissements ruraux dépendants, occupant des terres marginales, à côté des grands domaines fonciers « à la romaine », stimulés, selon lui, par la demande économique du *limes* rhénan et la conquête de la (Grande) Bretagne.



▲ Hambach : l'archéologie préventive dans l'arrière-pays de Cologne, menée dans le cadre de l'extraction de lignite à ciel ouvert (couche noire, au fond) a permis de dégager des superficies considérables (jusqu'à 50 km² d'un seul tenant comme ici à Hambach). La couche fertile de loess (jaune) a permis, à l'époque romaine, la mise en valeur d'un terroir où les petites *villae* agricoles formaient un semis dense d'exploitations © M. Reddé

domaines fonciers « à la romaine », stimulés, selon lui, par la demande économique du *limes* rhénan et la conquête de la (Grande) Bretagne.

Ces « petits » établissements sont longtemps restés un objet d'étude secondaire qui a peu mobilisé les chercheurs jusqu'à l'avènement de l'archéologie préventive. Or les pratiques nouvelles, avec de grands décapages touchant de manière aléatoire toutes les formes d'occupation du sol, ont ouvert des fenêtres d'une ampleur sans commune mesure avec ce que permettaient auparavant les recherches programmées. On compte ainsi plus de 300 ha d'un seul tenant à Actiparc près d'Arras, plus de 470 ha à Vatry, près de Châlons-en-Champagne. Le meilleur exemple est peut-être celui du bassin de lignite exploré dans l'arrière-pays de Cologne où l'on a ouvert des fenêtres considérables, jusqu'à 50 km² d'un seul tenant. Ces décapages offrent ainsi des



▲ Sites archéologiques révélés par l'archéologie préventive en plaine de France à l'Âge du fer et à l'époque gallo-romaine © N. Bernigaud, EPHE/Rurland.

informations d'une richesse inédite, en particulier sur les périodes jusque-là mal documentées ou mal caractérisées du début ou de la fin de la Romanité, mais aussi sur l'organisation des campagnes et le maillage des établissements ruraux. On pourra consulter les premiers résultats de ce type d'enquête menée durant la première phase du projet «Rurland» en consultant différentes publications mises en ligne sur HAL (liste disponible sur le blog), notamment un important article piloté par Nicolas Bernigaud, post-doctorant du programme.

UNE APPROCHE INTERDISCIPLINAIRE ET MULTISCALEAIRE DU MONDE RURAL ANTIQUE

L'une des tendances les plus novatrices observées depuis un quart de siècle dans les études d'archéologie est liée à l'émergence des sciences naturelles, qui apportent des informations très nouvelles sur le milieu, les plantes cultivées, le monde animal. Leur extension aux recherches menées sur les périodes de la protohistoire récente et de l'époque romaine, à partir de pratiques depuis longtemps en usage chez les pré- et protohistoriens, conduit à développer aujourd'hui une approche écologique qui a longtemps fait défaut en France, si on compare la situation avec celle qui prévaut en Suisse, aux Pays-Bas ou en Grande-Bretagne. Le programme «Rurland» a donc intégré cette nécessité de croiser des recherches trop souvent séparées entre Sciences humaines et Sciences naturelles en finançant un projet d'étude sur la fertilisation des sols de culture par l'analyse du rapport entre deux isotopes stables de l'azote. L'exploitation de ce principe pour la mise en évidence de la pratique du fumage des sols cultivés en contexte archéologique a ainsi conduit au recrutement d'une post-doctorante catalane (M. Aguilera-Delgado) hébergée par convention dans les laboratoires du Museum National d'Histoire naturelle (UMR 7209). Ce volet de la recherche est actuellement achevé et en cours de publication.

Une dernière tendance de fond caractérise, depuis un quart de siècle, les recherches sur le monde rural antique : la prise en compte du temps long, des continuités et des ruptures de l'occupation des campagnes, par delà les coupures de l'histoire traditionnelle qui sépare de manière académique et artificielle protohistoriens, antiquisants « classiques », spécialistes de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge. Le programme «Rurland» entend au contraire favoriser le dialogue des spécialistes de ces différentes périodes. On verra, pour exemple, le livre de M. Reddé.



▲ Champ d'en grain : un blé primitif, aujourd'hui disparu, « pollué » par des plantes adventives qu'il fallait éliminer manuellement, sous peine de rendre la farine toxique : la nielle des blés (*Agrostemma githago*) (fleurs roses) et surtout le bleuet (*Centaurea cyanus*) © V. Zech, MNHN, photo prise à Paris, « Jardin des Messicoles », parc de l'île Saint-Germain.



▲ Monica Aguilera (post doc du projet) à la fête de la Science

Entre un projet et sa réalisation finale, il existe toujours un écart. La difficulté d'une telle recherche, sur un territoire aussi vaste, séparé par plusieurs frontières politiques modernes, avec une bibliographie locale extrêmement atomisée, publiée en plusieurs langues, reste en effet l'accès à une documentation volumineuse et touffue, issue de rapports de fouilles trop souvent inédits, quand bien même ils existent. On pourrait croire naïvement que, à l'heure de l'informatique, les bases de données des différents services patrimoniaux régionalement compétents sont de nature à pallier ces obstacles et qu'il suffit de quelques « clics » pour accéder à l'information primaire que le chercheur n'aurait plus ensuite qu'à traiter : il n'en est malheureusement rien. Il n'existe évidemment pas de carte archéologique à l'échelle de l'Europe. Un tel projet, parfaitement utopique et que personne n'a sans doute jamais envisagé sérieusement, ne serait de toute façon viable que si les différents pays qui composent la Communauté disposaient chacun d'un outil homogène et fiable à l'échelle nationale, avec des données à jour, correctement géoréférencées et identifiées de manière identique : on en est loin.

L'enquête a donc procédé par le biais classique de workshops thématiques, tenus à raison d'un par mois pendant toute la durée du programme à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) à Paris. Ces ateliers, largement ouverts aux étudiants et au public, ont permis de définir de proche en proche des « zones d'études régionales » et d'identifier les chercheurs compétents pour chacune d'entre elles. Certains séminaires à thème spécifique ont d'ores et déjà donné lieu à des monographies séparées et différents articles sont parus ou sous presse.

L'objectif final est de publier une importante monographie de synthèse, actuellement en cours de rédaction, faisant appel à un grand nombre d'auteurs et d'acteurs de terrain, tant français qu'étrangers. Pour l'enquête sur le territoire français, la collaboration avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) s'est révélée essentielle : l'Institut a en effet grandement facilité le déroulement du programme grâce à la mise à disposition d'un certain nombre de ses agents, dans le cadre de ses procédures administratives et financières propres.

UN PROGRAMME EUROPÉEN IMPLIQUANT UNE GESTION COMPLEXE

Pour finir, quelques mots du « gestionnaire » : si l'obtention d'un programme européen est un exercice difficile, compte tenu de la compétition qui règne, et suppose une évidente part de chance (la Fortuna des Romains...), l'exercice quotidien qui consiste à confronter en permanence pratiques administratives et financières bruxelloises et règles budgétaires hexagonales suppose la ruse de Mercure, le dieu des commerçants, non des agriculteurs. Il serait sans doute sain, à cet égard, que les établissements français, sans perdre leur autonomie et leur identité, mutualisent leurs ressources et leurs compétences en se dotant de personnels uniquement dédiés à ce type de programme complexe à gérer. Pourquoi pas au sein de PSL ?

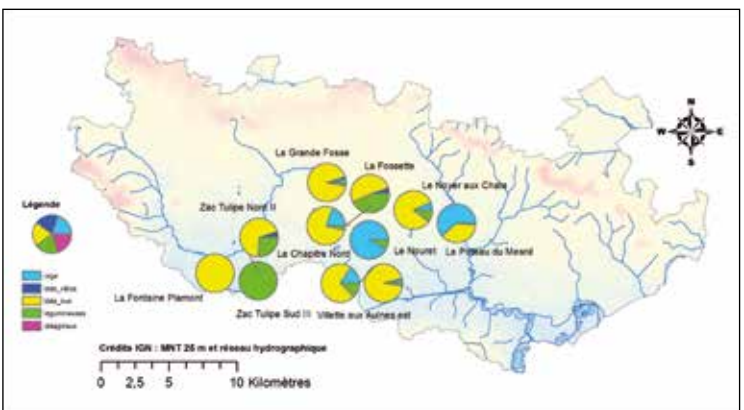
Le texte complet du programme (en anglais) et ses activités peuvent être consultés sur rurland.hypotheses.org

◆ CONTACT

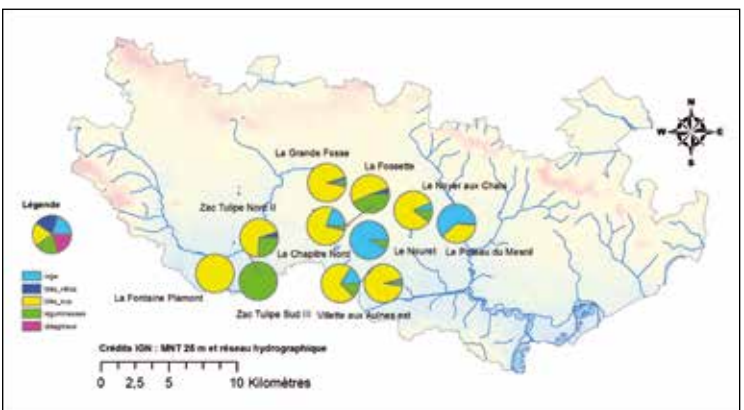
Michel Reddé, responsable du programme
michel.redde@ephe.sorbonne.fr

LA NÉCESSITÉ D'ALLER À LA RENCONTRE DES SPÉCIALISTES POUR RÉCOLTER ET CROISER LES DONNÉES

Entre un projet et sa réalisation finale, il existe toujours un écart. La difficulté d'une telle recherche, sur un territoire aussi vaste, séparé par plusieurs frontières politiques modernes, avec une bibliographie locale extrêmement atomisée, publiée en plusieurs langues, reste en effet l'accès à une documentation volumineuse et touffue, issue de rapports de fouilles trop souvent inédits, quand bien même ils existent. On pourrait croire naïvement que, à l'heure de l'informatique, les bases de données des différents services patrimoniaux régionalement compétents sont de nature à pallier ces obstacles et qu'il suffit de quelques « clics » pour accéder à l'information primaire que le chercheur n'aurait plus ensuite qu'à traiter : il n'en est malheureusement rien. Il n'existe évidemment



▲ Les productions agricoles en plaine de France à l'Âge du fer
 © N. Bernigaud, EPHE/Rurland



▲ Les productions agricoles en plaine de France à l'époque gallo-romaine.
 On comparera avec la figure 2 © N. Bernigaud, EPHE/Rurland

Retour sur « Modernités républicaines », le colloque inaugural du Centre européen des études républicaines (CEDRE)

◆ Le premier colloque scientifique international sur les études républicaines s'est déroulé à l'ENS les 24 et 25 novembre 2016. Inauguré par François Hollande et Najat Vallaud-Belkacem, il rassemblait pour la première fois les meilleurs spécialistes – philosophes, sociologues, historiens, économistes et politistes – venus des horizons les plus divers, pour explorer les richesses et les promesses des traditions intellectuelles et des expériences historiques liées aux problématiques républicaines.

Lancé en juin 2016 sous le haut patronage de François Hollande, Président de la République et de Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le Centre européen des études républicaines (CEDRE) a pour vocation de conduire, soutenir et coordonner les recherches ayant pour objet les théories de la République, l'histoire des idées et des doctrines républicaines.

Convaincue que la multiplicité des regards disciplinaires peut apporter un nouvel élan aux recherches dans ce domaine, l'université Paris Sciences et Lettres (PSL) soutient la création du CEDRE, avec trois de ses établissements membres, représentatifs de l'excellence de la recherche en sciences humaines et sociales : l'EPHE, l'ENS et l'EHESS.

À travers ce premier rendez-vous qui a réuni une quarantaine d'intervenants d'universités françaises et internationales, le CEDRE espère apporter des éclairages théoriques et des propositions concrètes aux questions touchant à l'actualité des idéaux républicains, ainsi que d'envisager ce qu'ils dessinent de nos systèmes politiques futurs.

Parmi ces intervenants, Philip Pettit, philosophe et professeur à l'Université de Princeton, et Quentin Skinner, professeur de sciences humaines à l'Université Queen Mary de Londres, se sont exprimés sur l'opposition du néo-républicanisme, du néo-libéralisme et la situation de la liberté républicaine.

Le colloque inaugural a également été l'occasion de signer trois accords de coopération internationaux entre le CEDRE et trois institutions fortement impliquées dans sa création : l'Institut d'Histoire de l'Université de Neuchâtel, le Département d'Études historiques de l'Université de Turin et l'Institut Historique Allemand. Ces accords ont pour objectif de faciliter et d'intensifier les coopérations scientifiques et prévoient par ailleurs la participation de ces trois institutions au conseil scientifique du CEDRE.

Hébergé dans les locaux de l'ENS, le CEDRE est dirigé par Olivier Christin, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études et Professeur à l'Université de Neuchâtel. Son conseil scientifique est composé de Manuela Albertone (Université de Turin), Jean-Paul Delahaye (Inspecteur général honoraire), Christopher Hamel (Université de Rouen), Thomas Maissen (Institut historique allemand de Paris (IHA), Maurice Olender (EHESS), Vincent Peillon (ancien ministre de l'Éducation Nationale), Philippe Portier (EPHE), Pierre Rosanvallon (Collège de France, EHESS), Quentin Skinner (Queen Mary University), Ilaria Taddei (Université de Grenoble), Laurent Tissot (Université de Neuchâtel – FNS), Anne Verjus (CNRS), Frédéric Worms (ENS-Ulm).



▲ © ENS



▲ © ENS

◆ PLUS D'INFORMATIONS
univ-psl.fr

Le Campus Condorcet se dévoile



Depuis mars 2016, le projet urbain et paysager, ainsi que l'ensemble des projets architecturaux du site d'Aubervilliers sont connus.

Au pied du métro Front Populaire à Aubervilliers, les premiers coups de pioche du Campus seront donnés dès février 2017. Un Grand équipement documentaire (GED), un centre de colloques, un hôtel à projets, des bâtiments d'accueil d'unités de recherche, etc. : sur un terrain de 6,4 ha, plus de 80 000 m² sortiront de terre à l'horizon 2019.

Dessiné par l'agence Ter et les architectes du groupement Sérendicité, d'une part, Elizabeth de Portzamparc pour le GED et Pierre-Louis Faloci pour le bâtiment destiné aux équipes de recherche de l'EHESS, d'autre part, le site d'Aubervilliers sera entièrement dédié à la recherche et à la formation en sciences humaines et sociales.

Retour sur les journées « En route vers le Campus Condorcet »

Les 17 et 18 novembre 2016, le Campus Condorcet invitait futurs utilisateurs et riverains à découvrir la future Cité des humanités et des sciences sociales.

Pendant deux jours, le Campus Condorcet dévoilait son projet à travers une exposition, une conférence, des rencontres et surprises artistiques, organisés à la Maison des Sciences de l'Homme - Paris Nord. Dans une ambiance festive et conviviale, plus de 500 visiteurs se sont plu à faire connaissance avec le prochain campus en sciences humaines et sociales qui bordera la ville d'Aubervilliers, à partir de 2019.

Le 17 novembre était dédié aux futurs utilisateurs du Campus Condorcet ; le 18 novembre était ouvert aux riverains. À travers l'exposition, répartie sur différents étages, les visiteurs ont pu mieux comprendre le projet de campus : cerner son territoire, à cheval sur le Nord-Est parisien et la Plaine Saint-Denis ; appréhender le temps du projet ; faire connaissance avec les établissements membres fondateurs ; enfin découvrir les projets architecturaux et paysagers.



Table ronde « Un territoire pour les sciences humaines »

La création du Campus Condorcet appelle à un débat sur le sens de ce grand projet et ses promesses d'avenir pour la communauté scientifique aussi bien que pour les acteurs (responsables politiques, habitants) du territoire urbain concerné.

La table ronde a réuni des urbanistes et architectes du Campus (Elizabeth de Portzamparc, Pierre-Louis Faloci, Jean-Baptiste Lacoudre et Olivier Philippe), représentants du Campus (David Bérinque et Jean-Claude Schmitt), ainsi que des chercheurs (Jacques Lévy et Mathias Rollot), autour de trois problématiques majeures des sciences humaines et sociales :

- Qu'en est-il de l'idée du Campus comme lieu de vie et de travail collectif ?
- Comment le projet de Campus prévoit-il ces évolutions, comment faire de celui-ci une structure évolutive ?
- Comment le Campus s'inscrit-il dans la ville, comment participe-t-il de la dynamique et des contradictions du territoire ?

◆ REVOIR LA TABLE RONDE

www.campus-condorcet.fr/Projet/Actualites/Le-Campus-se-devoile



Des partenariats au service des questions environnementales

◆ Les questions environnementales ont pris de plus en plus d'importance ces dernières années, en raison d'une demande publique croissante, liée notamment à la ratification de conventions internationales ou européennes (convention de Rio sur la diversité biologique, directive européenne « faune – flore – habitat »), mais aussi à des initiatives nationales comme les lois issues du Grenelle de l'environnement ou la loi « biodiversité » d'août 2016. Le laboratoire Biogéographie et Écologie des Vertébrés, basé au CEFE-CNRS de Montpellier, est régulièrement sollicité dans le cadre de partenariats pour apporter son expertise dans ce domaine. Cette expertise peut prendre des formes très diverses : appui méthodologique, élaboration de protocoles, développement de nouveaux outils technologiques.

Quelques exemples permettent de mieux cerner la nature des partenariats. Parcs Nationaux de France a ainsi sollicité le laboratoire pour donner sens à un concept juridique nouveau, inscrit dans la loi Grenelle de l'environnement : le concept de solidarité écologique. Une équipe constituée de deux écologues, un géographe, une juriste et une directrice de bureau d'étude privé a donc été constituée pour répondre à cette demande. Le rapport et les publications qui en ont découlés ont permis de guider le ministère chargé de l'Écologie dans la mise en œuvre de ce nouveau concept juridique.

Dans un autre registre, le laboratoire a été sollicité par l'entreprise EGIS afin d'évaluer l'efficacité des passages à faune réalisés sur le tracé de la ligne TGV Le Mans-Tours. Dans ce cas, l'objectif est de mesurer l'effet des aménagements (mares de compensation, éco-passages sous les voies) sur le maintien des populations d'amphibiens affectées par la ligne TGV (disparition d'habitats, fragmentation du domaine vital). La collaboration comprend l'encadrement d'un doctorant (2017-2019) financé par l'entreprise.



▲ Le partenariat avec l'entreprise montpelliéraine *Ela innovation* a permis le développement d'une puce RFID destinée à l'étude d'une espèce rare et menacée : la tortue d'Hermann.

Le laboratoire a également été contacté par l'entreprise Florimond Desprez pour collaborer à un projet AKER¹ (Programme d'investissement d'avenir). Ce projet a pour objectif d'améliorer la compétitivité de la filière betterave-sucre. La collaboration vise plus spécifiquement à appliquer la génétique du paysage à la problématique « betterave » pour caractériser les patrons de diversité génétique neutres et adaptatifs des espèces sauvages de betteraves en vue d'améliorer les espèces cultivées. L'entreprise finance un post-doctorat depuis 2014.

Un autre partenariat a été développé avec une entreprise montpelliéraine spécialisée dans le développement de puces RFID². La technique RFID est utilisée, par exemple, pour ouvrir votre voiture à distance à l'aide de vos clés. Dans ce cas, il s'agissait d'inverser le processus : mettre la puce sur l'animal (dans ce cas une tortue) afin de suivre ses déplacements dans la nature à l'aide d'un récepteur. Une puce RFID adaptée à nos besoins a donc été développée par l'entreprise, pour un prix très inférieur aux émetteurs radio classiquement employés par les biologistes. Ce développement technologique a été réalisé gratuitement par l'entreprise, avec pour contrepartie, l'autorisation de faire apparaître le partenariat sur le site de l'entreprise.

À la lecture de ces exemples, on voit que les partenariats avec les entreprises publiques ou privées prennent des formes très diverses. Ces partenariats constituent aujourd'hui des sources de financement importantes. Ils contribuent également à élargir les débouchés de nos étudiants.

¹ www.aker-betterave.fr/fr
² Radio frequency identification

◆ **CONTACT**
Marc Cheylan, Laboratoire Biogéographie et Écologie des Vertébrés
marc.cheylan@ephe.sorbonne.fr



François Jouen, de la cognition humaine à l'intelligence artificielle



◆ Pouvez-vous nous présenter brièvement votre parcours?

J'ai soutenu ma thèse de Doctorat de 3^e Cycle en Psychologie à l'Université Paris 5 en 1981. Cette thèse portait sur le développement des interactions visuo-vestibulaires chez le nourrisson. En 1993, j'ai soutenu une HDR à l'Université Paris 6 dans la spécialité Sciences de la Vie et de la Santé. Ma carrière scientifique a commencé par un poste d'Assistant de Recherche au Ministère de l'Environnement en 1980. En 1982, j'ai été recruté comme Attaché de Recherche au CNRS dans la section Psychophysologie et Psychologie. En 1984, j'ai effectué un séjour au Massachusetts Institute of Technology au sein du Center for Space Research in the Department of Aeronautics and Astronautics (dirigé par L. Young) pour participer à la programmation informatique d'expériences en psychophysique de la vision, testées lors des vols orbitaux. Nommé Chargé de Recherche au CNRS en 1985, j'ai poursuivi mes travaux sur le développement du système vestibulaire au sein de l'URA 315 dirigée par H. Bloch. En janvier 1992, j'ai rejoint le laboratoire Neurosciences Cognitives et Imagerie Cérébrale (URA 654) à la Pitié-Salpêtrière pour travailler sur l'électrophysiologie du cortex vestibulaire chez l'homme. Durant cette période, j'ai déposé deux brevets européens, l'un sur un dispositif d'oculométrie et l'autre sur un dispositif de mesure des potentiels évoqués vestibulaires. De 1996 à 2000, j'ai poursuivi ma carrière au laboratoire de Neurobiologie des Apprentissages de l'université de Rouen où j'ai initié une série de recherches sur le développement sensori-moteur chez le nouveau-né. Durant cette période, je me suis également intéressé au rôle du cervelet dans le contrôle moteur et au vieillissement du système moteur chez l'animal. Enfin, j'ai rejoint l'EPHE comme Directeur d'Etudes en 2001 pour assurer la direction du laboratoire de Psychobiologie du Développement. En 2005, nous avons créé, avec Charles Tijus, le laboratoire Cognitions Humaine et Artificielle (CHArt EA 4004, EPHE/Paris 8).

◆ Aujourd'hui, vous êtes co-directeur du Laboratoire Cognition Humaine et Artificielle - CHArt. Quelles sont ses spécificités ?

Le laboratoire Cognitions Humaine et Artificielle est un laboratoire interdisciplinaire dont l'objet d'étude concerne la complexité des systèmes cognitifs naturels et artificiels. Les méthodes et techniques de ce laboratoire sont celles des sciences expérimentales et de la modélisation informatique. CHArt regroupe 120 personnes qui associent sciences cognitives, mathématiques et informatique. CHArt est responsable de la plateforme LUTIN (Laboratoire des Usages en Technologies d'Information Numériques), à la Cité des Sciences et de l'Industrie à la Villette (Universcience). Le LUTIN (FED 4246) est un LIVING LAB européen dédié à l'étude des usages des nouvelles technologies dans le cadre de recherches académiques et industrielles.

CHArt développe des *technologies cognitives* pour qualifier et quantifier les interactions entre systèmes numériques et utilisateurs. Il est spécialisé dans l'analyse des usages des nouvelles technologies, avec un savoir-faire reconnu pour l'étude de l'impact des environnements numériques (lecture numérique, jeux vidéo, TV interactive, TV mobile, cinéma 3D...) grâce à une plateforme technique de 150 m² d'observation instrumentée¹.

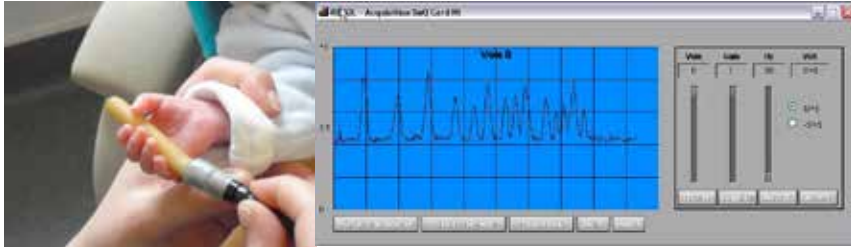


La plateforme technologique LUTIN :
Eye Tracking, Game Room, Physio Lab,
Media Lab et Mobility Lab

¹ Le site www.lutin-userlab.fr/site/projets/ présente les différents projets dans lesquels nous sommes impliqués.

◆ Pourquoi travaille-t-on aujourd'hui sur les sciences cognitives en lien avec l'intelligence artificielle ?

Une technologie cognitive est une technologie fondée sur une connaissance du comportement des sujets humains qu'il sera ensuite possible d'introduire dans un système numérique pour en améliorer les performances. Je donnerai un bref exemple de notre façon de travailler dans ce domaine. Avec Michèle Molina, du laboratoire PALM de l'Université de Normandie-Caen, nous avons étudié le réflexe d'agrippement (*grasping reflex*) chez le nouveau-né et le prématuré grâce à un système électronique miniaturisé de mesure de l'activité manuelle que nous avons conçu.



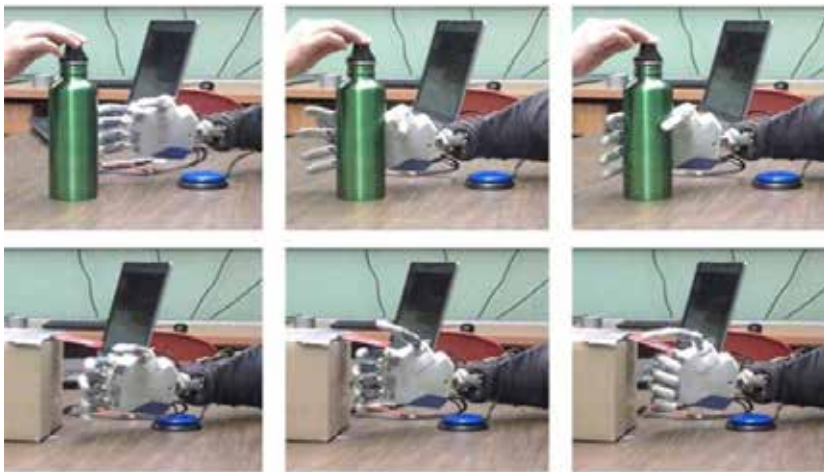
▲ Système numérique de mesure de l'activité manuelle chez le nouveau-né et le prématuré

Nous avons pu montrer que l'activité manuelle du nouveau-né n'est pas une simple activité réflexe, mais qu'elle permet au bébé de traiter les propriétés des objets comme la forme, la densité ou la texture, et de développer une activité cognitive de catégorisation des objets. Nous avons pu ensuite montrer que ce type d'activité manuelle, mesurable chez le nouveau-né comme chez l'enfant et l'adulte, pouvait se modéliser par un simple réseau de neurones artificiels à deux niveaux.

Nous avons eu le plaisir de voir que nos travaux avaient été repris par des équipes européennes et japonaises en robotique pour concevoir une main artificielle capable d'adapter sa force de pression en fonction des objets saisis.

◆ Quelles sont vos thématiques de recherche ? En vue de quelles utilisations ?

Actuellement, je m'intéresse plus particulièrement à l'utilisation des nouvelles technologies pour mettre au point des outils de prévention des risques neurologiques chez le nourrisson. Depuis quelque temps, j'ai orienté une partie de mon travail vers une recherche neuro développementale chez le prématuré. Ceci s'est concrétisé par un financement ANR, avec M. Molina de l'Université Normandie-Caen, du projet PréTherm. Le projet avait pour objectif de procéder à une mesure de l'état douloureux, événement délétère pour le développement du système nerveux central. Nous avons développé une approche originale et novatrice qui utilise la thermographie infrarouge.

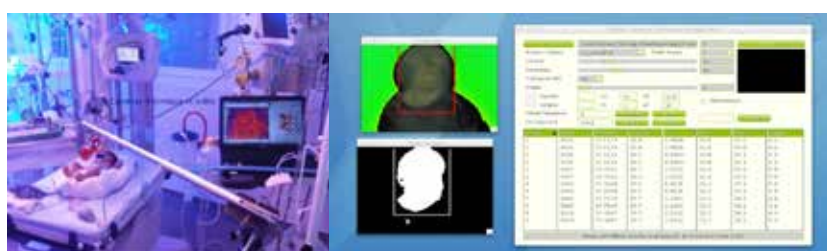


▲ Main artificielle : Takamuku, Gomze, Hosoda and Pfeifer, 2007

Nous avons ainsi mis au point une série d'algorithmes informatiques et mathématiques qui permettent d'identifier et de classer (dans 95 % des cas) les états douloureux et les états non-douloureux à partir d'une mesure thermique du visage du prématuré, même en cas de très grande prématurité comme chez cette petite fille née à 25 semaines d'aménorrhée.

Nous travaillons également avec deux étudiants en thèse à l'EPHE (A. Valencia-Diaz et T. Hamounda) au développement d'un système d'analyse vidéographique de la motricité spontanée. Ici encore, il s'agit de technologie cognitive qui se fonde sur les travaux d'éthologistes et de neuro-pédiatres qui ont montré que les mouvements globaux (GMs) du bébé sont un excellent indicateur du devenir neurologique des bébés à risque. Ainsi une persistance de GMs anormaux au-

delà de périodes situées à l'âge de 36-38 et de 46-52 semaines d'aménorrhée indique un risque élevé (70-85 %) de développer une paralysie cérébrale (Prechtl, Ferrari & Cioni). Néanmoins, cette technique qui se fonde sur une analyse qualitative de la motricité spontanée et qui nécessite une grande expérience est très difficile à utiliser en clinique quotidienne. L'objectif de ce travail est donc de développer un outil informatique capable d'identifier automatiquement les risques d'apparition de troubles neuro-développementaux comme la paralysie cérébrale chez le nouveau-né prématuré. Cet outil fait appel à des algorithmes informatiques de *traitement d'image* pour analyser la posture et l'activité motrice globale spontanée du nouveau-né.



◀ Mesure thermographique de la douleur chez le prématuré



▲ G.I. née à 25 SA, 700 g, observée ici à 26 SA, 720 g, 10 jours après sa naissance lors d'un soin douloureux (ponction veineuse au niveau du talon)

Un dernier sujet, réalisé avec un étudiant en diplôme EPHE (D. Depannemaecker), concerne la mise au point d'un dispositif de contrôle d'un fauteuil roulant électrique par oculométrie, interface cerveau-machine et système hybride. Ce travail fait suite au projet ANR OpenVibe2 (2009-2012) sur les interfaces cerveau-ordinateur dans lequel CHArt était impliqué et intègre nos travaux sur la mise au point d'un système oculométrique économique (doctorat EPHE de K. Liang, 2015). Ce travail est soutenu par la Fondation Motrice (sélectionné 2016/2017) et une collaboration internationale

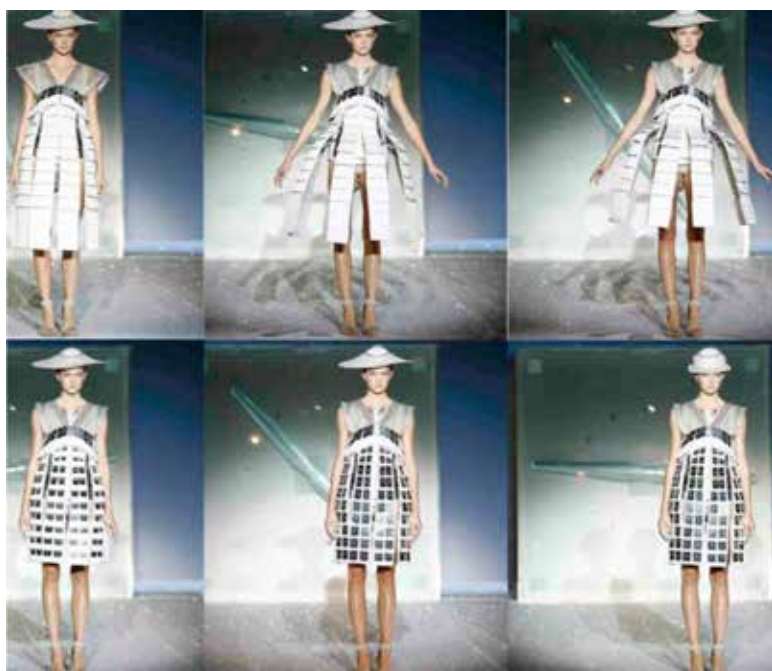
entre CHArt et le laboratoire de neuro-ingénierie de l'université fédérale de São Paulo. Une interface cerveau-machine est un système permettant d'établir une liaison entre l'activité cérébrale et un ordinateur. Ceci permet à un individu d'effectuer des tâches sans passer par l'action des nerfs périphériques et des muscles ; c'est donc un système de contrôle n'impliquant pas de mouvement physique. Ce type de dispositif permet de contrôler, par l'activité neuroélectrique volontaire ou non, un ordinateur, une prothèse ou tout autre système automatisé de contrôle de l'environnement. Dans un premier temps l'objectif a été de pouvoir piloter un fauteuil roulant électrique grâce à l'oculométrie. Pour cela il a fallu réaliser une interface de communication entre la mesure du mouvement des yeux et la commande des moteurs du fauteuil. Cette phase est terminée et il est possible de piloter le fauteuil roulant grâce à l'oculométrie. Nous travaillons maintenant à la réalisation d'un système hybride liant le dispositif d'oculométrie à une interface cerveau machine EEG et nous sommes en train de tester différents modèles mathématiques de classification des signaux obtenus. L'objectif final de ce travail est de construire un fauteuil roulant pour les patients parapalégiques qui soit contrôlable par les mouvements des yeux et une commande neuronale issue des signaux cérébraux.

◆ **Peut-on s'attendre à voir apparaître des utilisations de ces nouveaux outils dans un futur proche ?**

Oui, comme l'illustre le projet ANR Homo Textilus (2012-2015) dans lequel CHArt a été fortement impliqué. Dans le domaine du textile porteur d'électronique, le vêtement interactif est attendu comme la prochaine conquête du numérique avec des innovations qui vont transformer nos comportements. Le vêtement qui peut se transformer, changer ses propriétés intrinsèques (structure, forme, texture, couleur), mais aussi ses fonctions (habiller, réchauffer, protéger, servir d'identification), se voit doté de nouvelles fonctions (administrer des médicaments, communiquer, alerter). Homo Textilus offre l'opportunité d'étudier les caractéristiques de l'innovation dans un domaine technologique qui allie textile et électronique (le textitronique) pour des objets à forte connotation sociale et individuelle et de favoriser l'innovation acceptable dans le développement du vêtement numérique.

◆ **Quels sont vos projets ou sujets de recherche à venir ?**

À la suite du projet Homo Textilus, nous sommes en train de mettre en place un projet ANR franco-taiwanais avec la National Taiwan Normal University et le Taiwan Textile Institute. Ce projet international interdisciplinaire *hybridation réel-virtuel : des vêtements intelligents aux réseaux sociaux (SC-SN)* vise à intégrer la technologie du Réseau Social (SN) développée par les chercheurs taiwanais à des fins d'apprentissage à la technologie du vêtement interactif (SC) développée par les chercheurs français dans le cadre de l'ANR Homo Textilus. Ce projet concerne l'utilisation de vêtements intelligents couplée avec le réseau social des personnes en vue d'améliorer les interactions par hybridation du virtuel (le contenu du réseau social) et du réel (les vêtements qui changent selon les dynamiques du réseau social). Dans ce cadre, nous travaillons avec nos partenaires du Taiwan Textile Institute à l'élaboration de textiles intelligents permettant de mesurer directement les paramètres physiologiques des bébés en unité de soins intensifs. Actuellement les bébés en soins intensifs sont bardés de capteurs filaires qui mesurent les différents paramètres physiologiques à des fins de surveillance des paramètres vitaux. L'idée est de positionner directement les capteurs dans le textile (un body) intelligent et de transmettre ces paramètres par une connexion sans fil. Par exemple, le rythme respiratoire pourrait être directement mesuré par la déformation même du textile et transmis en temps réel vers un système de contrôle installé dans un simple smartphone. De la même façon, cette approche pourra être utilisée pour la surveillance des risques de mort subite du nourrisson.



▲ Développement d'une robe intelligente avec Hussein Chalayan dans le cadre de l'ANR Homo Textilus

◆ **PLUS D'INFORMATIONS**
chart.ephe.fr

LABEX HASTEC

Les Rencontres « Savoirs, techniques et croyances : bilan et perspectives »



Les Rencontres du LabEx Hastec ont pour objectif de présenter chaque année plusieurs des projets les plus aboutis et les plus transversaux conduits au sein du LabEx, témoigner de ses collaborations et en exposer les fruits à la communauté scientifique. Le thème «Savoirs, techniques et croyances: bilan et perspectives» a permis d'offrir, le 14 octobre 2016, une vision panoramique des recherches menées

depuis 2011 et de dégager quelques résultats issus de ses opérations scientifiques.

La composition très particulière de ce LabEx – plus d'une vingtaine d'unités de recherche mobilisées – a permis de promouvoir des projets audacieux. Ont ainsi été présentés des programmes sur un système d'information prosopographique consacré à l'histoire de l'Université de Paris (*Studium Parisiense*), sur l'étude des palimpsestes de la Genizah du Caire, ou sur l'édition électronique de la Glose ordinaire de la Bible. L'analyse filmique du phénomène du « croire » ou la préparation d'un webdocumentaire sur l'histoire des modes d'enfermement ont aussi fait l'objet d'exposés. Des présentations plus brèves ont porté sur des projets en histoire de la philosophie (Proclus, Avicenne), ou dans le domaine de l'histoire longue des rêves et de leur interprétation jusqu'à Freud. L'histoire des formes de savoir (les « séries de problèmes »), le numérique et les outils de lecture-écriture sur le web, ou encore la préparation d'un « atlas de dévotions » dans l'Europe moderne, ont achevé de montrer la variété des projets de recherche soutenus par le LabEx. Le cadre prestigieux de l'hôtel de Lauzun, siège de l'IEA de Paris, a permis d'exprimer, tout au long de la journée, la convivialité scientifique encouragée par le LabEx.



◆ REVOIR LES INTERVENTIONS SUR LA CHAÎNE DU LABEX HASTEC

<https://www.youtube.com/channel/UCVYAUEQWiedXJSbXXu6Dagg>

SCIENCES HISTORIQUES
ET PHILOLOGIQUES

1^{re} JOURNÉE DES HUMANITÉS NUMÉRIQUES



◆ CHARGÉ DE MISSION
HUMANITÉS NUMÉRIQUES

Daniel Stökl Ben Ezra

daniel.stoekl@ephe.sorbonne.fr

90 enseignants-chercheurs et étudiants se sont réunis le 12 octobre à l'occasion de la première Journée des Humanités numériques à l'EPHE, ce qui en fait le plus grand événement scientifique organisé par les trois sections conjointement.

La journée a été introduite par le président Hubert Bost et par les doyens des sections SHP et SR, Michel Hochmann et François de Polignac. L'offre numérique du pôle ressources et savoirs de PSL a été présentée par Hélène Chaudoreille (PSL) et celle du SCDBA de l'EPHE par Margot Georges et Mickaël Malandran. Une table ronde a permis d'aborder la question cruciale du « pourquoi » et du « comment » auprès des différents acteurs. Elle réunissait Laurent Coulon, Antony Hostein, Philippe Pons, François Queyrel et Anne-Marie Turcan-Verkerk.

La session de posters était particulièrement riche avec 50 contributions très diverses, comme la linguistique akkadienne, les rites Bön tibétains, les manuscrits médicaux chinois, hébraïques et latins, la numismatique romaine, l'atlas historique de Kyoto, le métier de peintre à la Renaissance, étudiés à l'aide du numérique comme par exemple les outils du projet phare *BibliSSima*.

L'offre des 22 formations numériques de l'EPHE, très riche et diversifiée, a été présentée par les collègues de la section SVT, Marc Bui, François Jouen, Karim Sayadi et Daniel Stockholm. Jérôme Courchay (PSL) et Daniel Stökl Ben Ezra, Loïc Bertrand (IPANEMA) et Laurent Sagot (INRIA) ont présenté des exposés sur la question de l'ordinateur appliquée à l'analyse des manuscrits, sur les applications des sciences des matériaux dans le domaine du patrimoine et sur les thématiques de l'équipe INRIA-EPHE envisagée du point de vue du traitement automatique du langage. Marie-Luce Demont (IUF) a clos cet événement par une brillante conférence sur les humanités numériques en relation avec les sciences de l'érudition.

Les organisateurs, Marc Bui, Laurent Coulon, Rainier Lanselle, Daniel Stökl Ben Ezra, Anne-Marie Turcan-Verkerk, ont été soutenus par les services de la logistique (Isabelle Gomez), de la publication et de la PAO (Patricia Ledoux et Frédéric Magda) et par l'activité infatigable de Vanessa Juloux. Ils remercient l'EPHE et l'ensemble des participants pour leur enthousiasme, qui manifeste la place éminente des humanités numériques à l'EPHE: cette rencontre inédite ne sera certainement pas la dernière.



 A VOIR

SÉMINAIRE
« 150 ANS D'HISTOIRE DE L'EPHE »

23 janvier, de 17h à 20h, au siège de l'EPHE,
Les Patios Saint Jacques, 4-14 rue Ferrus, 75014



◆ RESPONSABLE
DU SÉMINAIRE
Denis Pelletier
denis.pelletier@ephe.sorbonne.fr

Après trois séances organisées au cours du printemps et de l'automne 2016, le séminaire « 150 ans d'histoire de l'EPHE », mis en place dans le cadre de la préparation de la commémoration de 2018, reprend ses activités. Il est ouvert à toutes et tous, chercheurs et enseignants chercheurs, étudiants et auditeurs, personnels de l'administration. C'est un espace de discussion autour de l'histoire de la recherche à l'EPHE et de son actualité. Chaque séance thématique donne lieu à trois ou quatre interventions courtes (une vingtaine de minutes), suivies de débats entre les participants.

La prochaine séance, dont l'organisation a été confiée à Danielle Jacquart, se tiendra le lundi 23 janvier, de 17h à 20h, au siège de l'EPHE, Les Patios Saint Jacques, 4-14 rue Ferrus, 75014, en salle 239. Elle portera sur « L'histoire des sciences à l'EPHE ». En voici le programme :

- Introduction, par Danielle Jacquart
- L'EPHE et le développement de l'histoire des sciences (en France et au niveau international), par Nicolas Weill-Parot
- L'histoire des techniques : l'influence de Bertrand Gille, par Jean-François Belhoste
- L'entrée de l'histoire de la médecine à la section des Sciences historiques et philologiques, par Joël Coste

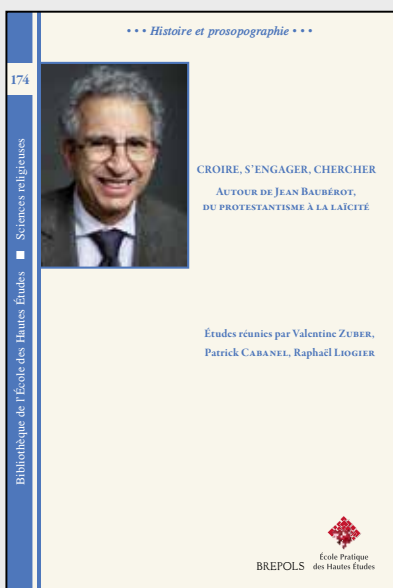
Merci de bien vouloir noter dès à présent les dates des séances suivantes :

- Lundi 27 mars, 17h-20h :
« Histoire et actualité de l'anthropologie biologique / anthropologie sociale à l'EPHE »
(responsable : Olivier Dutour)
- Lundi 24 avril 2017, 17h-20h :
« La Chine à l'EPHE » (responsable : Alain Thote)
- Lundi 29 mai 2017, 17-20h :
« La Méditerranée antique entre « *corrupting sea* » et espace d'intégration » (responsable : Nicole Belayche)
- Lundi 26 juin, 17h-20h :
« Les études juives à l'EPHE »
(responsable : Judith Schlanger)

Le séminaire se poursuivra pendant l'année 2017-2018.

 SCIENCES RELIGIEUSES

Nouvelle parution : *Croire, s'engager, chercher.* Autour de Jean Baubérot, du protestantisme à la laïcité



Jean Baubérot : l'historien et le sociologue des protestantismes, puis de la laïcité en France et dans le monde. Une œuvre dont l'unité puissante n'a d'égale que la variété des curiosités et des approches, le goût de l'idée et celui du débat, une inventivité parfois joyeuse, toujours scientifiquement fondée. Homme de responsabilités et conférencier internationalement reconnu, celui qui fut le président de l'EPHE de 1999 à 2003 n'a jamais ménagé sa peine pour promouvoir ses idées dans un dialogue engagé. À l'occasion du vingtième anniversaire du Groupe Sociétés Religieuses Laïcités, qu'il a fondé et dont le rayonnement est à l'image de celui de son œuvre, une trentaine de spécialistes des protestantismes et des laïcités, historiens, sociologues, philosophes, politistes, français et étrangers, se sont réunis pour rendre à Jean Baubérot le seul hommage qui ait un sens : prolonger le travail et la discussion autour des thèmes qui lui sont chers et qui continuent à passionner la communauté des chercheurs, mais aussi et surtout l'ensemble de la société française, et ailleurs dans le monde. Une grande leçon scientifique et citoyenne.

Valentine Zuber, Patrick Cabanel, Raphaël Liogier (éd.)
Croire, s'engager, chercher. Autour de Jean Baubérot, du protestantisme à la laïcité
Bibliothèque de l'École des Hautes Études, Sciences religieuses,
174 Turnhout : Brepols, 2016. 1 volume broché, 475 p., 8 ill. NB.
ISBN : 978-2-503-56749-5

PSL XTEND

Inscriptions à partir du
15 décembre 2016

POUSSEZ LA PORTE DES AUTRES AMPHIS

**Des centaines de cours
dans tous les domaines.**
PSL Xtend, c'est l'accès
à la richesse et la diversité
de l'offre de formation de PSL,
pour tous les étudiants PSL.
Inscriptions et conditions sur
pslxtend.univ-psl.fr

PARIS
SCIENCES &
LETTRES

PSL 
RESEARCH UNIVERSITY PARIS

